

RÉFORMÉS

MARS 2018

Édition Morges - Aubonne / N°14 / Journal des Eglises réformées romandes



Le sens chrétien du sacrifice

4

ACTUALITÉ

Un nouveau Notre
Père pour Pâques

6

COURRIERS ET INTERVIEWS

Réactions
au dossier LGBTI
de février

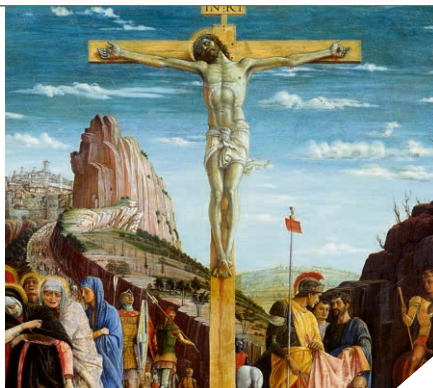
10

PORTRAIT
Otto Schäfer,
naturaliste
et théologien

25

VOTRE CANTON

MARS 2018



4 ACTUALITÉS

- 4 La nouvelle traduction du Notre Père
- 5 Opinion
- 6 Courriers des lecteurs
- 8 « Orientations sexuelles, accueillir la différence », parole aux théologiens

10 PORTRAIT

Otto Schäfer, l'éthicien amoureux de la nature



12 DOSSIER

LE SENS CHRÉTIEN DU SACRIFICE

14

Le geste d'amour de Jésus pour les humains

15

Le don de soi, une attitude libre et responsable à renouveler

16

Le sacrifice d'Isaac sous le regard du psychologue Emmanuel Schwab

18

Les animaux portent l'altruisme dans les gènes

19

Au cinéma, le sacrifice est au service du récit

20 ART

Le Songe de Jacob, un vitrail où les morts côtoient la vie du prédicateur Andrew Stallybrass

22 LIVRES

23 TABOUS BIBLIQUES

La (non-)violence de Jésus, expliquée par le théologien Jean Zumstein

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse.
Écrivez-nous à l'adresse:
redaction@reformés.ch.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformés.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformés.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformés.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformés.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Abonnez-vous !

www.reformés.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Églises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformés.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformés.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformés.ch)

Journalistes redaction@reformés.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformés.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformés.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformés.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformés.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformés.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformés.ch) **Publicité** pub@reformés.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 3 mars au 5 avril 2018.

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

Illustration de UNE Personnages: @ Istockphoto - wildpixel / Nuages: © pixabay.com

IL FALLAIT QUE LE CHRIST MEURE



Le christianisme est la religion mondiale qui met le plus en valeur le sacrifice d'un être humain. Paradoxalement, c'est à la fois pour le dénoncer et pour affirmer sa nécessité. Selon la foi chrétienne, la crucifixion a donc deux sens théologiques contrastés.

Premièrement, la mort du Christ sur la croix est une protestation énergique contre toute forme de persécution des innocents. Jésus, décrit comme un homme sans faute et sans alliés politiques, entièrement dévoué au service d'autrui, s'oppose à la rigide religion des prêtres juifs. Ces derniers imposent des Lois sacrées indiscutables, comme le sabbat, et menacent de jugements violents, comme la lapidation des femmes adultères. Le Christ prend la défense des faibles et ses gestes de bonté sont appréciés par le peuple. Au travers de son exemple, Dieu se solidarise avec les exclus de l'histoire humaine. Capturé, il ne se rétracte pas et devient à son tour une victime des chefs religieux intransigeants, liés à l'occupant romain. Ce crime est dénoncé par ses disciples : « Le Prince de vie que vous avez fait mourir, Dieu l'a ressuscité des morts » (Actes 3,15).

A cela s'ajoute une nouvelle lecture. Les chrétiens affirment que Dieu lui-même est à l'origine de la crucifixion du Christ. Il fallait que le Messie soit sacrifié et que son sang devienne « le sang de l'Alliance, versé pour la multitude, pour le pardon des péchés » (Matthieu 26,27). Jésus a connu d'avance son exécution et il l'a acceptée comme une épreuve nécessaire que Dieu lui demandait de subir. En mourant sur la croix, il a porté le poids de nos fautes, nous permettant de franchir le fossé qui nous sépare de Dieu, comme l'illustre notre image de couverture. Selon le christianisme, tous les hommes sont pécheurs, quel que soit leur mode de vie, et tous n'obtiennent le salut qu'au travers de l'œuvre de Dieu, accomplie dans le sacrifice du Christ.

▀ Gilles Bourquin, corédacteur en chef et théologien

ABONNEZ-VOUS!

Parution: 10 fois par an / Tarif normal: CHF 39.- / Tarif soutien: CHF 100.- / Gratuit si vous êtes domicilié dans les cantons de Vaud, Neuchâtel, Berne et Jura. Renvoyer le formulaire à CER Médias Réformés Sàrl, Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne ou par internet: www.reformes.ch/abo

Nom Prénom

Adresse NPA

Email et téléphone

Type d'abonnement Tarif normal Tarif soutien

En nous transmettant votre souscription, vous acceptez nos conditions générales (www.reformes.ch).

Catholiques et protestants s'offrent une nouvelle traduction du Notre Père pour Pâques

Afin que Dieu ne soit plus le tentateur, mais celui qui nous aide à résister à l'épreuve, la sixième demande du Notre Père « Ne nous soumet pas à la tentation » sera remplacée par « Ne nous laisse pas entrer en tentation » dans les liturgies catholiques, réformées et évangéliques romandes dès Pâques 2018.

Documents à disposition

D'entente avec les partenaires catholiques (la Conférence des Ordinaires romands, COR), la Conférence des Eglises Réformées de Suisse Romande (CER) publie **un flyer d'information** à l'intention de tous les paroissiens de Suisse romande. Distribué dans les paroisses et autres lieux d'Eglise autour de Pâques 2018, il contient le nouveau texte du Notre Père, ainsi que des explications exégétiques et théologiques sur le sens de la prière.

En accord avec les Editions Olivetan et la FEEPR, qui édite le recueil de chant *Alléluia* en Suisse romande, **une étiquette autocollante** sera également à disposition gratuitement afin de recouvrir l'ancien texte du Notre Père en dernière page de l'*Alléluia*.

Enfin, le livre de Jean-Denis Kraege, *Ne nous soumet pas à la tentation* (Ed. Cabédita, 2016), propose **un approfondissement théologique** accessible à tous du sens de la sixième demande du Notre Père.

Plusieurs articles sur le thème du Notre Père figurent **sur notre site** à l'adresse <http://réformés.ch/tag/notre-pere>.

PRIÈRE Selon le professeur émérite de Nouveau Testament Jean Zumstein, l'analyse de la phrase grecque du Notre Père ne permet pas de trancher : « cette ambiguïté doit être maintenue » entre les deux traductions. C'est donc sans unanimité, et avant tout dans une perspective œcuménique, que les réformés romands ont accepté le changement de traduction proposé initialement par les catholiques, afin que les croyants des deux confessions prononcent les mêmes paroles du Notre Père lors des célébrations communes.

La forme actuelle du Notre Père est le résultat d'une longue évolution. Depuis 1966, à la suite d'une décision commune de l'Eglise catholique romaine et du Conseil œcuménique des Eglises (COE), les Eglises francophones en Suisse partagent la même traduction de la demande « Ne nous soumet pas à la tentation ». En remplaçant l'ancien verbe « conduire » par « soumettre », les Eglises de l'époque avaient déjà souhaité écarter l'idée choquante selon laquelle Dieu peut jouer un rôle actif en nous conduisant dans la tentation.

Une histoire ancienne

Or, depuis plus de vingt ans, il était question de changer à nouveau cette version « Ne nous soumet pas à la tentation », que les croyants connaissent par cœur, en une version « qui va plus loin encore dans l'édulcoration du texte », selon les mots de Philippe de Vargas, ancien président du Conseil régional de Lausanne-Epalinges.

Avançant que « Dieu ne pousse pas ses fidèles sur la voie du péché », les évêques catholiques de France ont finalement décidé, en 2017, d'adopter la nouvelle formule « Ne nous laisse pas entrer en tentation », entraînant à leur suite la même décision de la Conférence des évêques de Suisse le 1^{er} juin 2017.

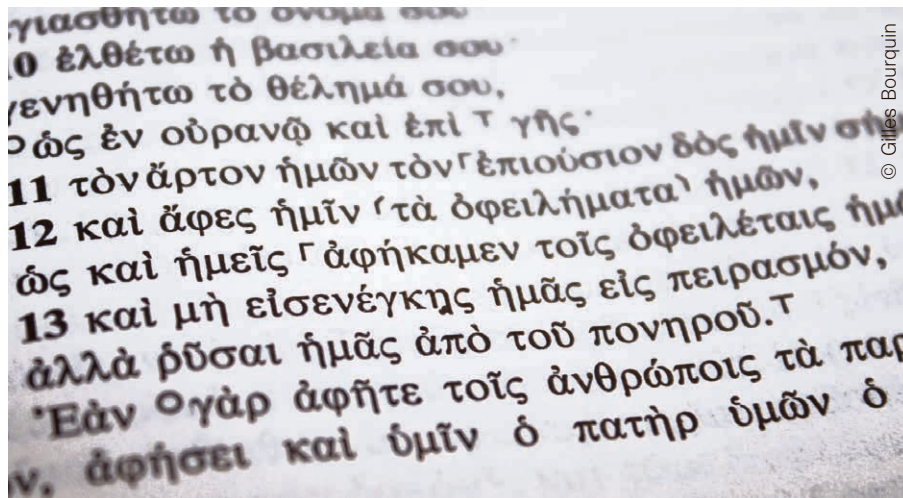
Une difficile concorde

Cette décision prise par les évêques catholiques romains a fâché les Eglises sœurs. « Ce changement devait concerner la Bible liturgique. Il n'a jamais été

Nouvelle formulation liturgique du Notre Père, dès la nuit de Pâques 2018 :

Notre Père

qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain
de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartient le règne,
la puissance et la gloire,
pour les siècles des siècles.
Amen



En grec, la sixième demande du Notre Père (Matthieu 6,13) comprend le verbe *eisphero* (introduire, faire entrer dans) et le substantif *peirasmos* (épreuve, séduction, tentation).

question que cela concerne le missel et le texte dit par l'assemblée », s'est insurgé Xavier Paillard, président de la Conférence des Eglises réformées de Suisse romande (CER).

Afin de laisser le temps aux autres Eglises de consulter leurs instances décisionnelles dans l'espoir qu'elles se rallient à sa décision, la Conférence des évêques de Suisse a donc repoussé l'entrée en vigueur du changement prévu au début de l'avent 2017 à Pâques 2018. Début novembre 2017, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) s'est prononcé en faveur du changement, par 36 voix contre 25 et 5 abstentions, et à sa suite les autres Eglises réformées romandes. L'unité œcuménique du Notre Père est donc sauvée et les croyants de chaque confession prononceront encore la même prière.

Une subtilité théologique

Derrière ces décisions institutionnelles se cache un mystère qui remonte aux origines du judéo-christianisme. Est-ce Dieu qui nous conduit à subir des tenta-

tions, afin de nous éprouver, ou est-ce au contraire le diable ? Il n'existe donc pas de traduction « neutre » du Notre Père, ni de la Bible en général. Toutes sont théologiquement connotées.

Les textes bibliques justifient les deux points de vue. Le récit de la tentation du Christ affirme que « Jésus fut conduit par l'Esprit [de Dieu] au désert, pour être tenté par le diable » (Matthieu 4,1). La tentation y est présentée comme une interaction d'influences divines et diaboliques. Tandis que l'épître de Jacques, sans ambiguïté, affirme que « Dieu ne peut être tenté de faire le mal et ne tente personne » (Jacques 1,13b).

Jean Zumstein conclut que le Dieu du Notre Père se soucie « de la fragilité et de la faillibilité de l'être humain ». Le croyant implore Dieu car « il a besoin de l'aide active de Dieu pour ne pas être détruit par la force du mal ». La tentation ne se résume donc ni à l'agir de Dieu ni à celui du diable, mais elle est, selon les mots de Philippe de Vargas, « inhérente à la condition humaine et Jésus l'a lui-même connue ». **▲ Gilles Bourquin**

Pratiquer un sport comme une religion



OPINION Mon expérience m'a convaincu que le sport et la religion sont en relation.

Mes recherches m'ont appris que ces relations peuvent être inclusives ou syncrétiques.

Il y a « inclusion », lorsque le sport s'immisce dans la religion ou quand cette dernière pénètre le sport. Les Eglises chrétiennes intègrent souvent le sport dans leurs activités de formation. Et le milieu sportif fait une place à la religion. Je pense aux chapelles que l'on peut trouver dans les stades et aux clubs qui recourent au service d'un aumônier.

Il y a « syncrétisme » quand le sport fonctionne comme une religion. Ainsi, un club devient métaphoriquement une religion, dès l'instant où les partisans vénèrent son maillot. Il devient une religion civile, lorsqu'il transcende les différences de la langue, de classe sociale ou d'origine. Il devient une religion implicite, quand il fournit un centre autour duquel des gens organisent leur vie. Mais il est aussi une religion au sens fort du terme, à partir du moment où il signale l'existence de puissances supérieures, à qui l'on peut demander de réduire ou de supprimer les aléas d'une partie de hockey.

Mais il y aurait aussi « syncrétisme » si la religion se pratiquait comme un sport. Est-ce possible ? Je n'en sais encore rien. Mais au vu de ce que le sport apporte à ceux qui en profitent, en témoigne l'exaltation mondiale provoquée ces dernières semaines par les Jeux Olympiques d'hiver de Pyongyang, elle ne me semble pas complètement incongrue.

▲ Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne

Campagne œcuménique de Carême

SOLIDARITÉ Les œuvres d'entraide *Pain pour le prochain*, *Action de Carême* et *Etres partenaires* ont choisi la transition pour thème de la Campagne œcuménique de Carême, qui a lieu jusqu'au 1^{er} avril. Elles appellent à l'engagement citoyen

pour transformer notre rapport à la nature et au monde. A Lausanne, l'association *Chailly 2030*, à Lausanne, s'inscrit dans le mouvement de la transition.

Retrouvez notre reportage sur www.reformes.ch.

COURRIERS DES LECTEURS

Les LGBTI, un sujet qui fait réagir !

Nous avons reçu plus de 300 courriers de lecteurs à la suite de la parution du dossier du mois de février 2018 sur les LGBTI. En voici quelques extraits.

Protestation

Votre dossier de réflexion sur l'accueil des LGBTI peut se justifier, et la page de couverture l'introduit de façon poétique. Mais pourquoi avoir choisi de mettre en pleine page cette photo de deux hommes nus figurant une croix ? Nous avons le sentiment que vous ne tenez pas compte de votre lectorat. Cette photo est pour beaucoup choquante (elle le serait tout autant s'il s'agissait d'un couple hétérosexuel). Son sujet ravive des blessures non encore cicatrisées. Nous n'acceptons pas ce que nous ressentons comme une provocation.

Paroisse d'Yverdon-Temple

Quel orgueil !

J'ai bien reçu le journal de mon Eglise et je trouve désolant d'en découvrir le contenu. Ainsi, l'accueil des homosexuels, des fétichistes ou des pédophiles ne se discute pas. L'Eglise doit accueillir et apporter la grâce. Il est effrayant de voir que les auteurs de la revue *Réformés* snobent le message de la Bible en indiquant avec dédain qu'elle condamne l'homosexualité. Tout est dit, la Bible se trompe... Quel orgueil !

▲ **Jacques-Daniel**

Appel à la transgression

Cette photo est un appel à la transgression, principalement vers des jeunes qui sont encore dans une période d'incertitude pendant leur adolescence ! Chacune et chacun a un droit privé de vivre comme elle/il l'entend. Par contre, la vie publique est soumise à des règles et des Lois. Si la bénédiction d'une personne vivant avec une autre de même sexe ne me pose aucun problème, celle d'un couple de même sexe est inadmissible.

▲ **Daniel**

Malaise

J'ai pris connaissance du dossier consacré à « l'orientation sexuelle » et je vous fais part de mon profond malaise. Je suis peiné de voir que tout votre dossier est clairement « orienté » pour influencer le lecteur plutôt que de l'informer. Il ne présente pas les différentes options théologiques existant dans nos Eglises réformées. En vous servant du Christ de cette façon, vous piétinez mes convictions et celles de nombreux chrétiens.

▲ **Michel**

Insulte

Ce dossier est une insulte envers Dieu. Ce dossier est une insulte envers les juifs. Jésus-Christ était juif, il a observé toute la loi. Ce dossier est une insulte envers les chrétiens. Les textes du Lévitique et des Romains sont on ne peut plus clairs pour qui sait faire une simple analyse de texte.

Ce dossier est une insulte envers l'islam. En effet, le texte arabe du Coran affirme explicitement que Jésus était pur, sans péché (Sourate 19/18). ▲ **Rose-Marie**

Attaque frontale

Depuis longtemps, l'Eglise vaudoise a vécu en bonne harmonie en présence des mouvances dites libérales et évangéliques. Lors du débat de l'introduction du rite pour l'accueil des personnes pacées, les fronts se sont durcis. Pour le coup, votre dossier constitue une attaque frontale contre la mouvance dite évangélique ou conservatrice. Des nombreux témoignages recueillis, je constate que votre dossier sème le trouble et surtout la division.

▲ **Edmond**

Ne pas se tromper de cible !

Non, la photo qui fait le buzz dans le *Landerneau* ecclésial ne me choque pas pour ce qu'elle est. Elle aborde des thématiques spirituelles par l'allusion au crucifié, sociologiques par les couleurs de peau, sexuelles par la position des corps. Si la cible à atteindre était de faire parler de *Réformés*, alors bravo ! Mais cela aide-t-il les personnes LGBTI ou les membres des Eglises à se rencontrer ? Les règles non écrites qui lient *Réformés* à son lectorat sont transgressées par l'image de deux hommes nus et enlacés. Les réactions indignées de nombreux lecteurs sont légitimes. Mais elles nous empêchent de voir les humains qui cherchent une place dans nos Eglises.

▲ **Michel**

Incompréhension

Je suis amie de différents homosexuels depuis longtemps et je comprends parfaitement la nécessité de les intégrer dans les communautés d'Eglise. Votre dossier est bien fait et bienvenu. Cependant la photo publiée en page 10 me dérange. Je sais qu'elle risque d'aller contre le message que vous voulez transmettre... et d'autre part le symbole religieux ne me convient pas. Si l'homme blanc était une femme, il me dérangerait tout autant. L'allusion claire au Christ en Croix dans une telle situation me semble malvenue. Je ne comprends pas le message. Pouvez-vous m'expliquer ce que vous avez voulu dire ? ▲ **Lucienne**

Un bémol

Je vous remercie pour votre engagement, tant à travers le dernier numéro de *Réformés* que lors de votre intervention dans l'émission *Forum* ; vous êtes parvenu à une excellente synthèse sur le sujet.

En tant que gays chrétiens, nous avons besoin d'interventions comme celles-ci. Le seul bémol que j'émettrais, c'est le format de la fameuse photo. En effet, l'homosexualité est trop souvent considérée par ses détracteurs sous le seul angle charnel, voire sexuel. Et cette grande photo peut donner de l'eau à leur moulin.

▲ **Jean-Pierre**

Félicitations

Félicitations pour l'édition de ce mois. Le dossier est excellent, et la reproduction de l'œuvre photographique est pertinente et bienvenue. Le travail de l'artiste suédoise Ohlson Wallin est magnifique en général et en particulier pour ce qui est de ses œuvres abordant le domaine religieux et spirituel... Je regrette vivement les réactions négatives de certains lecteurs protestants, et notamment celles qui sont injurieuses ou déplacées.

▲ **Henri**

Question

Pourquoi des chrétiens réagissent-ils au quart de tour à l'image de sexe et restent-ils silencieux devant des phénomènes beaucoup plus graves de notre temps: paupérisation extrême des populations, commerce de matériel de guerre, pollution à tout va, massacre de la nature et des espèces vivantes...? ▲ **Daniel**

Le Christ est Amour

Au-delà des dogmes, au-delà de la peur de Dieu et du Diable qui, pendant des siècles, fut le fer de lance de politiciens désireux de gouverner le monde, le Christ est Amour - au-delà des couleurs de peau, au-delà des orientations sexuelles.

▲ **Jean-Luc**

Gratitude

Merci d'avoir fait place, dans votre journal, à nos frères et sœurs LGBTI et à leur demande de reconnaissance. Le Christ nous demande d'aimer et d'accueillir notre prochain, pourquoi met-

trions-nous des limites et de quel droit? Continuez à poser les bonnes questions à nos Eglises qui ont parfois de la peine à se laisser bousculer.

▲ **Mario**

Sidérée

Je reste sidérée devant l'idéalisation de la famille classique et plus encore de l'exclusion de toute autre forme de vie commune. A croire que l'amour ne puisse se décliner que d'une seule manière. Comme on est loin du message christique...

▲ **Brigitte**

Important

Il nous semble important que cette thématique soit abordée ouvertement au sein de l'Eglise protestante afin que chacun puisse pratiquer sa foi indépendamment de son orientation sexuelle.

▲ **Fabrice et Sarah**

Humanité

Je viens d'entendre M. Bourquin dans l'émission *Forum* de la Radio Suisse Romande. Etant homosexuel moi-même, vous n'avez pas idée à quel point son intervention m'a fait du bien. J'ai eu tout à coup le sentiment d'être pris en considération en tant qu'humain. Il y a bien d'autres façons d'être utile à la communauté que dans le cadre de la reproduction! ▲ **Manès**

Point de vue de la Rédaction



Chères lectrices et chers lecteurs, nous sommes désolés que l'image choisie pour illustrer le dossier ait heurté la sensibilité de certains d'entre vous. Telle n'était évidemment pas notre intention.

A nos yeux, la photographie de l'artiste suédoise Elisabeth Ohlson Wallin n'est pas blasphématoire, mais elle évoque la persécution dont sont victimes de nombreux LGBTI dans plusieurs pays du monde. Elle n'est pas non plus pornographique car elle n'a pas pour but d'exciter sexuellement. Une explication du sens que nous donnons à cette image aurait été souhaitable dans le journal. Pour y remédier, deux jours après la publication, nous avons mis en ligne sur notre site internet (www.reformes.ch) un texte explicatif.

Nous sommes conscients du trouble que notre dossier a suscité dans certaines paroisses. Certains de nos lecteurs auraient souhaité que nous accordions une plus large place à la diversité d'opinions. Sur ce point, nous tenons à faire remarquer que nous nous sommes heurtés à la difficulté de trouver des réformés de tendance évangélique acceptant de prendre la parole.

Nous regrettons que cette image ait pu être interprétée comme une provocation et que le débat que nous désirions éclairant et constructif ait en partie dévié dans le sens opposé. ▲ **Elise Perrier et Gilles Bourquin, corédacteurs en chef**

De la surprise à

Deux points de vue se rencontrent autour du débat suscité par la publication, dans notre dernier numéro, du dossier sur les LGBTI (lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, intersexes). Entretien croisé.

Comment avez-vous réagi en voyant l'image d'Elisabeth Ohlson Wallin qui ouvre notre dossier du mois de février ?



JOAN CHARRAS SANCHO Je n'ai pas été choquée, mais surprise. J'ai cru que la Suisse était plus ouverte à ce type d'image que la France puis j'ai constaté que ce n'était pas le cas.

Pour nos membres d'Eglise, il faut faire attention quand on touche à la christologie. Ce qui m'a aussi surprise, c'est que la photo se soit insérée dans une stratégie de choc plutôt que de sensibilisation.



GERARD PELLA J'ai été choqué et fâché. On n'est plus dans le registre de l'information, ni de la réflexion, mais dans celui de la provocation, voire de la manipulation.

A votre avis, pourquoi tant de personnes ont-elles été heurtées ?

JCS : Beaucoup ont été choqués car ils ont pensé que l'on voulait, de force, associer Jésus à l'amour homosexuel. Or Jésus n'est pas associé de force aux situations humaines, mais il chemine avec chacune d'entre elles. La croix du Christ nous accompagne dans chaque situation de notre vie et dans notre intimité. Cette image nous rappelle aussi que le Christ était nu devant nous et nous sommes nus devant lui.

GP : Ils ont probablement été heurtés par la vision de deux hommes enlacés, qui

suggère sans ambiguïté la relation homosexuelle. Mais surtout par l'utilisation du symbole chrétien par excellence – la croix de Jésus – pour servir la cause des LGBTI.

A votre avis, est-ce que notre média est allé trop loin ?

JCS : Il n'est pas allé trop loin, il est allé trop vite. Mais c'est une image qui permet un vrai débat théologique et qui nous renvoie à nos responsabilités. L'EERV, en faisant voter un rituel de bénédiction, a fait un pas positif, mais on est passé à côté d'une étape pédagogique et communautaire importante qui consiste à en parler en paroisse. Raison pour laquelle beaucoup de personnes ne se sont pas reconnues dans ce dossier.

GP : Manifestement. La rédaction de *Réformés* s'est servie d'un magnifique outil financé par nos Eglises pour faire passer les idées d'un lobby. Sans aucun tact à l'égard de ceux et celles qui pensent autrement.

L'homosexualité est-elle un péché ?

JCS : Non. Tous nos comportements, qu'ils soient sexuels, affectifs, sociétaux, sont appelés à être transformés de façon inépuisable par la venue de Jésus. C'est le cas de l'homosexualité, mais tout autant de l'hétérosexualité. La théologie inclusive considère qu'il est inutile de créer des échelles entre les différentes situations de vie. Egale dignité et égal accueil de Dieu. Et les Eglises sont là pour accompagner chacun avec Jésus. Nous sommes tous appelés de la même façon.

GP : En théologie réformée, qui définit ce qui est péché ? Les pasteurs ? Les journa-

listes ? Le Synode ? Ou la Bible ? Cela dit, je ne m'intéresse pas aux péchés mais à l'Evangile et aux personnes qui vivent tant bien que mal leur fidélité au Christ.

Quelle devrait être la place des homosexuels dans la vie des Eglises ?

JCS : Egalitaire. Les mêmes droits, les mêmes devoirs.

GP : La même que celle des hétérosexuels. Avec la même discrétion. Je ne sais rien de la façon dont mes amis vivent leur sexualité. Pourquoi devrais-je me prononcer sur la vie sexuelle de tel(le) ou tel(le) paroissien(ne) ? Jésus ne s'est pas prononcé sur l'homosexualité et je voudrais pouvoir refuser moi aussi de me positionner en « pour ou contre » l'homosexualité. Qui a décrété que cette question était cruciale ?

Cette affaire révèle-t-elle des divergences profondes au sein du protestantisme ?

JCS : Oui, mais cela n'est pas un problème. Le protestantisme est pluriel. Il y a autant de protestants qu'il y a de lectures de la Bible. Elisabeth Parmentier se faisait aussi un écho de cela : le protestantisme n'a pas de doctrine. Chaque dogmatique a besoin de l'autre pour exister.

GP : C'est évident. Le véritable enjeu n'est pas l'orientation sexuelle mais l'orientation théologique ! Les théologiens doivent-ils suivre les courants de leur culture ou les interpeller ?

Un point d'entente est-il possible entre évangéliques et réformés sur cette question ?

JCS : Nous sommes arrivés à un consensus fort, qui est que l'on ne peut plus rejeter certaines personnes. Et aussi sur le baptême des enfants de familles homoparentales. Le consensus, c'est l'hospitalité et la bienveillance pastorale.

GP : Votre question laisse entendre que tous les réformés pensent la même chose, ce qui est loin d'être acquis. Après 33 ans de ministère en paroisse, je me

la consternation



L'accueil des personnes LGBTI partage deux versants du protestantisme. Notre image : le site touristique Vinicunca, avec la montagne Arc-en-ciel, au Pérou.

considère comme pleinement réformé. Je reformule donc : entre réformés de couleur arc-en-ciel et réformés de couleur évangélique, je crois que nous sommes d'accord pour refuser toute violence à l'égard des minorités sexuelles. Une violence d'autant plus choquante qu'elle est parfois justifiée par la Bible.

Que proposez-vous pour faire avancer le dialogue ?

JCS : Plus de discussions au sein des paroisses. Un dialogue circulaire et communautaire, bienveillant, avec des situations et des réalités de vie différentes qui se rencontrent. C'est l'éthique de la responsabilité protestante qui est en jeu. Je dois passer du statut de personne choquée au statut de personne responsable qui tente de comprendre pourquoi

je réagis ainsi. Et c'est au pasteur d'accompagner ce renversement.

GP : Mieux construire les dossiers et expliciter honnêtement les fondements et les présupposés théologiques. Je souhaite que *Réformés* place l'Évangile au centre de ses préoccupations et qu'il respecte et valorise la pluralité des couleurs au sein des Églises réformées.

Cette photo est l'œuvre d'une artiste.

L'art a-t-il joué son rôle ?

JCS : L'art a la même fonction que la prédication, c'est-à-dire « dé-placer » les gens.

GP : Bien entendu. L'art est un magnifique moyen d'expression. En l'occurrence, le problème, ce n'est pas l'art, c'est l'utilisation que l'on en a faite.

▲ **Elise Perrier**

Joan Charras Sancho

Théologienne luthéro-réformée, elle mène une pastorale bénévole à la paroisse Saint-Guillaume à Strasbourg, où elle est présidente de l'antenne inclusive. Elle est co-auteur, avec Yvan Bourquin, de *L'Accueil radical, ressources pour une Église inclusive*, paru chez Labor et Fides en 2015.

Gérard Pella

Pasteur de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud et membre du comité du R3 (Rassemblement pour un renouveau réformé ; www.ler3.ch).

Otto Schäfer

entre spiritualité et nature

Pour le Chargé des questions théologiques et éthiques de la FEPS, qui vient de prendre sa retraite anticipée, la nature est un mystère qu'il s'emploie à déchiffrer sans relâche.

BIOLOGIE A peine quelques jours après la fin de ses obligations professionnelles, Otto Schäfer se retrouve au *Nouveau Musée de Bienne* en train de se documenter sur les peintres Robert. Cette famille de peintres issus d'une famille bourgeoise de Bienne a produit plus de 3000 tableaux sur une période qui s'étend de 1870 à 1970.

Leurs œuvres, qui s'inscrivent dans le mouvement de l'Art nouveau, cristallisent les deux passions de l'éthicien : la spiritualité et la nature. « On peut dire qu'ils sont des précurseurs de l'écothéologie. Le peintre Philippe Robert est connu pour ses illustrations dans la Bible de la Concorde où les sujets de nature occupent une grande place. » Le théologien et biologiste collabore avec la directrice du musée et historienne de l'art Bernadette Walter afin de proposer une approche renouvelée sur le travail de ces peintres. Une tâche à laquelle il s'attelle avec passion, comme en témoigne son œil pétillant lorsqu'il évoque le sujet.

L'attrait de la nature

Cette flamme, il la doit à sa grand-mère, passionnée de fleurs et de plantes. Il s'intéressera ensuite aux clés de détermination des espèces grâce à un professeur retraité qui lui apprendra comment reconnaître la flore et la faune.

« Je reste toujours fasciné par l'immense diversité des formes présentes dans

la nature. Elle est intrigante, belle et puissante, brutale et charmante : une énigme dont nous faisons partie. » C'est peut-être pour percer ce mystère qu'il se lance dans une double formation en théologie et en biologie, animale et végétale.

Il devient pasteur en France, dans le village de Lezay en Nouvelle-Aquitaine. « L'Eglise réformée de France souhaitait que j'effectue mes deux stages pastoraux dans une commune rurale d'abord, puis en agglomération urbaine »,

complète-t-il.

Le milieu citadin, ce sera Nice. Une ville d'apparence idyllique où il sera confronté à de nombreux problèmes sociaux, du soutien aux sans-abri à la solitude des personnes âgées. « Beaucoup de couples décident de finir leur vie au soleil. Lorsque l'un des conjoints vient à mourir, l'autre se retrouve souvent sans contacts sociaux, loin de sa famille », précise-t-il. Consacré pasteur, il occupera ensuite un ministère à Besançon durant cinq ans.

Saisir les opportunités

L'attrait de la recherche le rattrape et le conduit à l'Université de Neuchâtel où il devient l'assistant du professeur de théologie Pierre Bühler. Durant cette période, il s'investit dans l'association œcuménique *æco Eglise et environnement*. Elle est aujourd'hui reconnue en qualité d'organe de consultation pour les questions éco-

logiques par la Conférence des évêques suisses et la Fédération des Eglises protestantes de Suisse.

Par la suite, son côté « botaniste » reprend le dessus durant deux ans. Il réalise des études d'impact, qui permettent d'évaluer les conséquences écologiques de projets de construction, dans un bureau à Besançon. Après ces deux années passées à étudier des plans d'occupation des sols, il se rend à Berlin pour être animateur d'un centre protestant. Il arrive dans la capitale allemande fin 1993, trois ans après la réunification. « J'avais affaire à une équipe composée de deux réalités très contrastées : les collègues de l'Est issus du mouvement civique contestataire du socialisme d'Etat, et les collègues de l'Ouest opposés au néolibéralisme », note Otto Schäfer. Accessoirement, il est pasteur bénévole d'une petite paroisse protestante francophone qui se met en place : expérience de la diversité des origines et des situations – et de la solidarité au sein d'une minorité linguistique. Douze ans plus tard, il postule à la Fédération des Eglises protestantes de Suisse en tant que Chargé des questions théologiques et éthiques.

Page blanche

Aujourd'hui, Otto Schäfer a décidé de partager son temps entre la Suisse, la France et l'Allemagne. Je sais que ce n'est pas très écolo », dit-il en souriant. Cette mobilité permettra à ce père de quatre enfants majeurs de retrouver les siens. Il garde toutefois son domicile principal en Suisse pour honorer plusieurs mandats. Il siège notamment à la Commission fédérale d'éthique pour la biotechnologie dans le domaine non humain (CENH)*. Entre ces différents voyages – et dans les trains –, le théologien tentera de se libérer du temps pour avancer dans sa thèse qui porte sur « La grâce du végétal ». Un travail qui laisse une place importante à la contemplation, et donc à l'image.

Parmi ses autres obligations, il se rend régulièrement à une quarantaine de kilomètres de Berlin pour entretenir un jardin huguenot qui témoigne de l'intérêt des protestants français pour la botanique. Lorsqu'il se rend dans son pied-à-terre en France, il est en lien étroit avec le Parc naturel régional des Ballons des Vosges situé à cheval entre l'Alsace, la Lorraine et la Franche-Comté. ■ Nicolas Meyer

Bio express

1955 Naissance à Zweibrücken (Deux-Ponts) en Allemagne.

1974 - 1981 Etudes de théologie et de biologie à Hambourg, Göttingen, Grenoble, Strasbourg et Montpellier.

1981 - 1982 Stages pastoraux dans l'Eglise réformée de France à Lezay et à Nice.

1982 - 1987 Pasteur à Besançon.

1987 - 1991 Assistant à la Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel.

1992 - 1993 Botaniste dans un bureau d'études à Besançon.

1994 - 2005 Animateur d'un centre protestant et enseignant à Berlin.

2006 - 2017 Chargé des questions théologiques et éthiques à la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS).

*Commission d'éthique

Otto Schäfer fait partie depuis 2016 de la Commission fédérale d'éthique pour la biotechnologie dans le domaine non humain (CENH). Cet organisme fédéral extraparlamentaire est chargé de conseiller les autorités, d'un point de vue éthique, sur toutes les questions relevant de la biotechnologie et du génie génétique dans le domaine non humain. La CENH rendra public le 7 mai prochain un rapport sur le principe de précaution en droit de l'environnement.





Le Calvaire, partie centrale du retable de San Zeno à Vérone, peint en 1459 par Andrea Mantegna, peintre italien de la Renaissance. Actuellement au Musée du Louvre, Paris.



© Josse/leemage - Gettyimages

LE SENS CHRÉTIEN DU SACRIFICE

DOSSIER Les sacrifices jouent un rôle important dans la plupart des cultures humaines, et même dans certaines sociétés animales. Selon le christianisme, le sacrifice du Christ est central, il délivre l'homme du mal. Reste à savoir quel rôle joue le sacrifice personnel dans la vie chrétienne.

► Responsable du dossier: Gilles Bourquin

Le plus du web 

Retrouvez le dossier complet
sur www.reformes.ch/sacrifice

La foi chrétienne exige un « don de soi »

Jésus-Christ s'est-il sacrifié pour nous ?

« Jésus est mort pour nous » ou « Jésus est mort pour nos péchés » : de telles phrases font partie du langage traditionnel des Eglises. Mais ont-elles encore un sens aujourd'hui ? Pierre Bühler nous propose de comprendre le sacrifice de Jésus-Christ comme le don de sa vie, par amour pour les humains.



Pierre Bühler, professeur émérite de théologie systématique des Universités de Neuchâtel et de Zurich.

DESSAISSEMENT Dans les hymnes, les prières et les confessions de foi des Eglises, le langage s'est figé. Ainsi, la tradition nous a légué des formules de foi qui n'ont plus de sens. C'est le cas de la notion de sacrifice : elle nous fait problème, parce que nous ne connaissons plus les rites sacrificiels dont elle s'était inspirée à l'origine. La plupart du temps, l'usage du terme est superficiel et ironique : on dira par exemple que l'on se sacrifie pour finir un plat !

Pour comprendre en quel sens la mort de Jésus-Christ est un sacrifice, il nous faut donc chercher le sens actuel de cette notion. Dans le Nouveau Testament, notamment dans les textes de l'apôtre Paul (cf. encadré), ce langage sacrificiel est un langage parmi d'autres.

Une histoire de sang

S'inspirant du livre du Lévitique, l'épître aux Hébreux affirme (9,22) : « Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon. » Il en a résulté des images sanguinolentes du crucifié : il fallait qu'il verse son sang innocent pour nous sauver. Nous devons prendre distance de cette espèce de « magie » du sang qui

explique le mal. Dans la pensée hébraïque, le sang est principe de vie. Lorsque le sang d'un animal est répandu sur l'autel, c'est pour symboliser qu'en rétablissant la relation entre Dieu et son peuple, on réaffirme la vie contre la mort.

Une vie donnée

Le « sacrifice » de Jésus-Christ peut donc être compris comme le don de sa vie. C'est ce qui s'exprime dans l'Evangile de Jean, quand Jésus affirme : « Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime » (Jean 15,13). Les êtres humains ont tendance à s'affirmer, à faire leur vie, à l'assurer et à en être les maîtres incontestés. Une attitude que l'on pourrait justement caractériser comme celle du péché. Et voilà qu'arrive quelqu'un qui se dessaisit de sa vie jusqu'à mourir au gibet de potence, parmi les criminels. Cet événement ouvre une nouvelle manière de vivre sa vie : non plus comme maîtrise et affirmation de soi, mais sous le signe du dessaisissement, du don de soi. ■ **Pierre Bühler**

Différents langages bibliques

Paul, fin connaisseur de sa tradition juive, utilise l'idée du sacrifice qui pardonne les fautes pour proclamer la mort du Christ (par exemple Rom 3,25). Mais il emploie aussi d'autres expressions. Ailleurs, il se réfère à la pratique antique consistant à racheter avec de

l'argent la liberté d'un esclave. Dans ce sens, le Christ a payé le prix de notre rachat en mourant, afin que nous ne soyons plus esclaves (par exemple 1 Cor 7,23). Ailleurs encore, Paul utilise le langage du baptême : par le baptême, nous avons été crucifiés avec

le Christ, pour ressusciter avec lui en une vie nouvelle (Rom 6,3-5). Dans 1 Corinthien 1,18-25, le Christ crucifié est proclamé comme une folie par laquelle Dieu a confondu la sagesse des hommes.



Nous est-il demandé de nous sacrifier, nous aussi ?

Faut-il déduire du « sacrifice » de Jésus-Christ que nous devons, nous aussi, nous sacrifier ? Certains textes bibliques le donnent à penser. Pourtant, il ne s'agit jamais d'un sacrifice oppressant, qui nous prive de vivre, mais d'une attitude à la fois libre et responsable.

ENGAGEMENT Le philosophe danois Kierkegaard disait que, dans le Danemark de son époque, au XIX^e siècle, il était devenu aussi facile d'être chrétien que d'enfiler chaque matin ses chaussettes. Il voulait ainsi mettre en évidence le danger que l'appropriation du salut proclamé en Jésus-Christ conduite à une sorte de contentement replet. Pour lutter contre cette attitude autosatisfaite, il disait que l'on n'était jamais chrétien, mais que l'on devait constamment le devenir.

Une grâce à bon marché

Quelque cent ans plus tard, dans un livre consacré au Sermon sur la mon-

tagne (traduit en français sous le titre *Le Prix de la Grâce*), le théologien allemand Bonhoeffer soulignait de manière comparable le danger que la grâce reçue soit une « grâce à bon marché », accueillie passivement, sans que cela se traduise dans des engagements concrets. Ainsi, au fil du Sermon sur la montagne de l'Évangile de Matthieu, il s'attachait à faire ressortir ce qu'il en coûte dans la vie de croire, d'aimer et d'espérer. C'est peut-être bien ce « prix de la grâce » que traduit l'appel de l'apôtre Paul à vivre au

« Il est aussi facile d'être chrétien que d'enfiler ses chaussettes »

quotidien « en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu » (Rom 12,1).

L'indicatif et l'impératif

Les exégètes ont mis en évidence une structure de pensée qui se retrouve dans de nombreux textes bibliques et qu'ils ont appelée « la tension de l'indicatif et de l'impératif ». Par exemple, dans Galates 5,1 : « C'est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage. »

Ainsi, si la mort de Jésus-Christ est don de soi (indicatif), ce don nous appelle à nous donner nous-mêmes (impératif). Et la grâce devient alors une « grâce coûteuse », parce qu'elle se traduit dans une attitude de vie assumée de manière libre et responsable, chaque jour de nouveau. **► P. B.**

Un avertissement !

L'histoire de l'humanité connaît son lot de sacrifiés : chair à canon, esclaves, enfants astreints au travail, femmes violées, pauvres abandonnés à eux-mêmes, etc. Les théologiens de la libération et les théologiennes féministes nous lancent un avertisse-

ment : à trop mettre en avant le sacrifice qu'aurait accompli Jésus-Christ, ne risquons-nous pas de « normaliser » le sacrifice et donc de favoriser le mécanisme ancestral du sacrifice des petits ? Il ne faut pas oublier, disent-ils, la critique sociale contenue dans le don

de soi du Christ, qui appelle à prendre soin des plus faibles : « Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits, car, je vous le dis, aux cieux leurs anges se tiennent sans cesse en présence de mon Père qui est dans les cieux » (Matt 18,10).

« J'ai tout sacrifié pour toi, donc tu as une

Le récit biblique du sacrifice non avenu d'Isaac par son père Abraham a suscité plusieurs interprétations psychologiques. Emmanuel Schwab y voit une évocation du nécessaire lâcher prise des parents envers leurs enfants.



Emmanuel Schwab, psychothérapeute à la Chaux-de-Fonds et théologien, chargé d'enseignement à l'Université de Neuchâtel.

Dans le récit de Genèse 22 (voir encadré), Dieu éprouve Abraham en lui demandant d'offrir son fils en sacrifice. Comment pouvons-nous lire aujourd'hui ce texte où le patriarche esquivé de justesse un acte de terrorisme religieux ?

EMMANUEL SCHWAB Dieu ne souhaite pas qu'Abraham tue son fils au sens physique. D'ailleurs, dans le ré-

cit biblique, l'ange du Seigneur interrompt le geste meurtrier du patriarche. Ce qui doit mourir, c'est l'attachement, l'emprise qu'Abraham projette sur son fils, car cette attitude a une dimension narcissique.

Vous voulez dire qu'Abraham s'approprié la vie de son fils pour se réaliser soi-même ?

Oui, le fils est contrôlé par le père, qui considère son fils comme son propre prolongement. Abraham entend maîtriser seul sa relation avec son fils. Le fils n'a pas de liberté. Donc, paradoxalement, ce texte signifie la libération d'Isaac de l'emprise paternelle d'Abraham.

Dans notre langage, « offrir en holocauste » signifie donc « rendre à Dieu » son fils ?

Quand Dieu demande à Abraham de sacrifier son fils, cela signifie, en langage moderne, que Dieu lui demande de lâcher prise sur son fils. Pour que la transition s'accomplisse entre le père et le fils, Abraham doit rendre à Dieu le descendant unique qu'il a reçu dans sa

vieillesse. Il se l'est accaparé comme sa possession personnelle, ce qui paralyse toute évolution.

Rencontre-t-on, dans notre société actuelle, des parents qui cherchent à s'accomplir au travers de leurs enfants ?

Plus que jamais ! Nos enfants sont ce que nous avons de plus cher, et il existe en nous une tendance tout à fait naturelle à vouloir tout faire pour eux. Ce mouvement est fondamentalement sain : nous sacrifions, par exemple, une partie de nos vacances pour le soutien et la formation de nos enfants.

« Les parents ont un effort à fournir pour faire le deuil de leurs enfants »

Vous parlez là du sacrifice des parents pour leurs enfants. Or, dans le récit de la ligature d'Isaac, n'est-ce pas l'inverse qui se produit ?

Le basculement problématique se produit avec le raisonnement suivant : « J'ai tout sacrifié pour toi, donc tu as une dette infinie envers moi. » Par exemple, le petit dernier est comme « ligoté » à la fonction de prendre soin de ses parents. S'il sent que ses parents vont s'effondrer à son départ, il a l'impression de tuer ses

Le sacrifice du fils tant attendu

Le livre de la Genèse, premier livre de la Bible, débute par les récits des origines de l'humanité (La Création en 7 jours, Adam et Eve, Caïn et Abel, Noé et ses fils, la tour de Babel). Après cette introduction, commence l'histoire du patriarche Abraham, père des croyants des trois monothéismes : juif, chrétien et musulman.

Leur vie durant, Abraham et sa femme Sarah attendent la réalisation de la promesse de Dieu : une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Mais Sarah est stérile. Exaspérée, elle demande à son mari de coucher avec sa servante, de laquelle naît Ismaël. Sarah en est jalouse et la chasse.

Ce n'est que dans leur grand âge que Sarah enfante un fils. La promesse de Dieu s'est réalisée, mais contre toute attente, Dieu met Abraham à l'épreuve : « Prends ton fils, ton unique, Isaac, que tu aimes. Tu l'offriras en holocauste [sacrifice entièrement brûlé sur l'autel] sur la montagne » (Genèse 22,2). Sans états d'âme, Abraham s'exécute. Il fait porter à son fils le bois du feu, puis, sur la montagne, le lie au bûcher. Au moment de lui trancher la gorge, un ange du Seigneur lui crie du ciel : « Ne fais rien au jeune homme, car maintenant je sais que tu crains Dieu, toi qui n'as pas épargné ton fils unique pour moi » (Genèse 22,12). Voyant un bélier à proximité, Abraham le substitue à Isaac. **▲ G.B.**

dette infinie envers moi »

parents. Cela semble être le cas d'Isaac, entièrement au service d'Abraham.

Un tel basculement du don en exigence est-il fréquent ?

Cela se passe dans la plus normale des familles. Tous les parents ont un effort à fournir pour faire le deuil de leurs enfants. Ils ont investi un foyer commun qui à un moment donné doit se transformer, se vider afin qu'un autre foyer se crée ailleurs. Lors de cette transition, une partie de l'ancien foyer meurt.

Vous parlez de deuil, quel travail sur soi Abraham est-il appelé à accomplir ?

Abraham doit retrouver une raison de vivre qui ne dépend plus de son enfant. Dans notre récit, le Dieu qui lui parle au travers de l'ange représente ce nouvel horizon qui naît dans son esprit. Marie Balmory, dans son ouvrage *Le Sacrifice interdit, Freud et la Bible* (Paris, Grasset, 1986), soulignait que le substitut du sacrifice d'Isaac est un bélier et non un agneau, à savoir un adulte plutôt qu'un enfant. C'est donc le père qui est appelé à une transformation intérieure au travers d'un deuil très profond, et non le fils.

Faut-il donc différencier le Dieu du début du récit, qui appelle au sacrifice, et le Dieu de la fin du récit, qui interdit ce sacrifice ?

Le Dieu du début et le Dieu de la fin du récit de Genèse 22 sont le même Dieu, mais ses attentes se sont transformées. Il s'agit de distinguer plusieurs phases dans le développement de la vie. Lors d'une première période, il était juste de s'investir fortement pour son enfant, mais maintenant il s'agit de le lâcher.

Selon le récit biblique, Dieu change son attitude envers nous ?

Oui, et il faut souligner la violence de ce changement : ce à quoi l'on a consacré



Abraham et le sacrifice d'Isaac peint par Le Dominiquin (1628-1629).

toute sa vie devient maintenant mortifère. La vie nous demande de faire l'inverse de ce que l'on a fait jusqu'alors.

L'éducation des enfants n'est sans doute pas le seul exemple qui conduit à de telles épreuves de séparation ?

En effet, l'existence nous conduit fréquemment à de tels moments plus ou moins dramatiques. Dans les meilleures familles, l'on est obligé de passer par des transformations qui peuvent être effrayantes. On se crispe alors sur une

situation temporaire en bloquant tout changement. Le divorce est une expérience de ce genre, que beaucoup de personnes doivent traverser, où une partie de soi doit mourir pour qu'une nouvelle étape puisse advenir. ► **Propos recueillis par Gilles Bourquin**

Le plus du web

Retrouvez l'interview complète sur www.reformes.ch/sacrifice

Les animaux aussi se sacrifient



© Erik Frank

Ce n'est pas « l'esprit de sacrifice » ou la « conscience du devoir » qui conduit cette fourmi de l'espèce *Megaponera analis* à transporter sa congénère blessée au combat jusqu'à la fourmilière, mais une subtile programmation génétique.

ALTRUISME Nous, les êtres humains, n'avons pas le monopole des comportements de sacrifice. Au contraire, les attitudes altruistes sont très prononcées chez certaines espèces d'insectes, dont les hyménoptères sociaux.

Fourmis, abeilles et termites forment des colonies gigantesques au sein desquelles certains individus se sacrifient pour la survie de la communauté. L'abeille ouvrière, par exemple, meurt en piquant un intrus dans la ruche, car elle ne peut retirer son dard crané planté dans la chair de son adversaire.

Faut-il dès lors supposer qu'il existe une morale chez les insectes ? Ces der-

niers sont-ils doués d'une volonté généreuse envers leur prochain ? Ni Christine Clavien, philosophe des sciences à l'Université de Genève, ni Laurent Keller, spécialiste mondialement connu des insectes

« Les attitudes altruistes sont très prononcées chez certaines espèces d'insectes »

sociaux à l'Université de Lausanne, ne le croient une seule seconde ! « Un comportement semblable chez les humains et les insectes n'appelle pas la même explication dans les deux cas », précise d'emblée Christine Clavien.

« L'explication des attitudes sacrificielles chez les insectes est d'ordre génétique », explique Laurent Keller, « elle ne suppose aucune décision libre de la part des individus. Le comportement altruiste de ces

Chez certaines espèces de fourmis, d'abeilles, d'oiseaux ou de mammifères, on observe des comportements altruistes qui ressemblent à des sacrifices personnels. Mais il est délicat de comparer ces actes avec les attitudes humaines.

animaux est déterminé par leurs gènes en raison de l'avantage reproductif qu'il confère à l'ensemble de la colonie. Derrière ces comportements d'apparence altruiste se cache la logique implacable de la transmission des gènes, commandée par la sélection naturelle. »

Oiseaux, mammifères et humains

L'attitude des oiseaux et des mammifères, qui prennent soin de leurs petits parfois jusqu'à l'épuisement et en prenant des risques énormes, fonctionne différemment de celle des insectes. Ces animaux sont dotés d'une intelligence qui leur permet de faire des choix plus complexes, et les mammifères sont, comme les humains, doués d'émotions. Pourtant, Laurent Keller souligne qu'en biologie, on ne parle pas d'altruisme lorsqu'il s'agit d'un sacrifice réalisé en faveur de ses petits. Tout ce qui permet d'augmenter sa « fitness reproductrice », c'est-à-dire la transmission de ses gènes à sa descendance directe, n'est pas réellement altruiste. Un comportement est appelé altruiste en biologie « uniquement lorsqu'il diminue le nombre de bébés qu'un individu va générer, à la faveur d'un autre », clarifie le biologiste.

Même ainsi définis, les comportements altruistes concernent des milliers d'espèces animales, dont... l'être humain. Selon Laurent Keller, « nous sommes le produit de nos gènes comme les autres espèces animales », mais le chercheur reconnaît que « nous devons être responsables de nos actes ». Christine Clavien considère aussi que nos sentiments d'empathie ont une base génétique, mais à ses yeux « nos choix conscients nous permettent de dépasser nos pulsions biologiques, pour le meilleur et pour le pire ». **▲ Gilles Bourquin**

Cinéma : le sacrifice au service du récit

Que cela soit pour défendre un idéal ou se racheter de ses fautes, le sacrifice constitue un élément incontournable de la narration cinématographique. Il permet souvent de donner du relief aux personnages.

FICTION Il était une fois dans une galaxie lointaine, très lointaine... Le vieux chevalier Jedi Obi-Wan Kenobi se bat contre l'infâme Dark Vador. Il gagne du temps pour permettre au jeune Luke Skywalker de s'échapper de la station spatiale de l'étoile noire. Il y laissera sa vie. Cette scène, tirée de l'épisode IV de la saga *Star Wars* (1977) reste dans la mémoire des fans du genre comme le noble sacrifice par excellence. Le mentor s'efface pour permettre à l'élève de s'accomplir et de continuer son œuvre. Cette trame, qui trouve son origine dans les théâtres de la Grèce antique, est reprise dans de nombreuses œuvres cinématographiques. Elle constitue souvent un élément dramaturgique fort destiné à susciter l'émotion.

Moyen de rédemption

En dehors de ce genre d'acte « chevaleresque », le cinéma aborde la notion de sacrifice de manières diverses. « Dans les films catastrophe, il arrive souvent qu'un personnage se sacrifie pour se racheter de quelque chose », note le critique de cinéma, Vincent Adatte. Pour exemple, dans le classique du genre *La Tour infernale* (1974), l'un des responsables des avaries du bâtiment tente de sauver les autres au péril de sa vie. Ce sacrifice comporte clairement une dimension morale qui permet à un personnage de trouver une forme de rédemption. Le critique note que cette dimension est totalement absente des films d'Alfred Hitchcock, qui préfère laisser les personnages aux prises avec leur culpabilité pour servir le récit.

Pour Vincent Adatte, le sacrifice destiné à défendre un idéal est également une

figure imposée dans de nombreuses productions. Dans les films de guerre, il est un élément nécessaire pour la sauvegarde de la liberté. « Les films de résistance défendent des valeurs fondamentales pour lesquelles il est nécessaire de se battre, quitte à y laisser sa vie », complète-t-il.

Le sacrifice inutile

Les films qui traitent de la guerre du Vietnam apportent un éclairage nettement plus critique sur cette notion. Ils portent souvent sur l'inutilité du sacrifice. Dans *Platoon* (1986), le réalisateur Oliver Stone s'interroge sur le rôle d'une guerre dans laquelle l'Amérique perd son âme dans un conflit perdu d'avance. La scène clé du film est celle dans laquelle le sergent Elias (Willem Dafoe) meurt sous les tirs ennemis les bras écartés. « Le personnage comporte une certaine dimension christique », ajoute Vincent Adatte. Tout au long du film, il représente une forme de conscience morale qui refuse de se laisser avilir par cette guerre.



Les films de science-fiction accordent une importance particulière à la notion de sacrifice (Reconstitution d'une scène de *Star Wars*, Episode IV).

Le plus du web

Découvrez notre dossier sur le cinéma : www.reformes.ch/cinema

Notion désuète

Vincent Adatte note toutefois que la notion de sacrifice a tendance à être moins exploitée, surtout dans les productions hollywoodiennes : « Les spectateurs ne sont plus dupes. Ils ne se laissent plus aussi facilement prendre par ce type de pirouette scénaristique », ajoute-t-il. De plus, le critique de cinéma observe une forme d'infantilisation du cinéma actuel, notamment avec les films de super-héros : « Batman peut se montrer faible, passer par des questionnements existentiels, mais il ne peut pas mourir. Ce serait anti-commercial et le public ne le pardonnerait pas. » D'une certaine manière, les personnages de ce genre cinématographique comportent une dimension de surpuissance en contradiction totale avec la notion même de sacrifice. ▀ **Nicolas Meyer**

Entre ciel et terre : la mémoire des disparus



© Aurore Dollfus

Le Songe de Jacob, réalisé dans les ateliers de MM Arthur-L. Moore et fils à Londres en 1906, pour la chapelle de Caux-sur-Montreux.

ESCALIER Mes expériences de vie les plus puissantes, celles où je me suis senti le plus vivant et le plus proche des autres et de Dieu, ont été des temps de mort. » Lorsqu'Andrew Stallybrass pénétra dans la petite chapelle de Caux-

sur-Montreux, ses yeux se posent instantanément sur un grand vitrail dans la nef de l'édifice.

L'œuvre représente Jacob endormi au pied d'un grand escalier surplombé par une nuée d'anges. « C'est le lien

entre ciel et terre qui me touche particulièrement dans cette œuvre. » Et des souvenirs de proches décédés, telle la multitude des verres chatoyants, viennent illuminer son visage. « J'ai redécouvert la puissance de ce vitrail après la mort d'une amie très chère. Je me tenais près de l'autel. Il y avait du soleil, les couleurs étaient éclatantes. Soudain, j'ai ressenti cette proximité des disparus. D'ailleurs, cet ouvrage ne représente pas une échelle difficile à gravir comme dans le texte biblique, mais un escalier, tel un grand boulevard aisément franchissable. »

Avec son doux accent anglais, le septuagénaire originaire de Liverpool en vient à évoquer la mort de sa mère. Pendant plusieurs jours, il l'a veillée avec son frère cadet. « Mon frère, qui est athée, nous a donné un tel amour à travers sa présence et ses gestes, pendant ces instants, que j'ai vraiment eu le sentiment que si Dieu existe, il se fiche des étiquettes que l'on se donne à soi-même ou dont les autres nous affublent. Cela m'a libéré, j'espère à jamais, du devoir chrétien d'encourager les autres à suivre le même parcours que moi. »

Le virus de la réconciliation

Depuis plus de cinquante ans, Andrew Stallybrass œuvre inlassablement pour la paix en travaillant pour le Réarmement moral, renommé Caux-Initiatives et changement. Il a notamment fait partie des organisateurs des conférences estivales à Caux et a dirigé la petite maison d'édition en lien avec Caux-Initiatives et changement.

Ce mouvement, créé en 1946 au lendemain de la Seconde Guerre

Homme de paix convaincu, Andrew Stallybrass a dédié sa vie à Caux-Initiatives et changement. Cet originaire de Liverpool perçoit dans la représentation du songe de Jacob la proximité de l'autre monde, celui des êtres chers qui continuent de nous accompagner au-delà de la mort.

mondiale, n'a cessé de promouvoir le dialogue pacifique pour lutter contre les conflits et permettre la réconciliation. « En 1967, je suis venu pour la première fois au centre à Caux avec mes parents et j'ai attrapé le virus! »

Une prise de conscience liée également à la violence qu'il a vécue, jeune adulte, face aux terroristes irlandais de l'IRA. « Alors que je travaillais à Londres, j'entendais les bombes exploser depuis mon bureau. Elles auraient pu me tuer, car elles avaient été placées dans des lieux que je fréquentais tous les jours ». À cette époque, le jeune Andrew se destinait à des études de littérature et d'histoire.

« J'essaie à ma manière d'être un passeur d'histoires. J'estime que l'avenir est impossible si l'on ignore d'où l'on vient. Je suis toujours stupéfait de constater à quel point, la plupart des gens ont de la peine à avoir des lectures honnêtes et dépassionnées du passé. »

Porté par une profonde envie d'améliorer le monde, Andrew Stallybrass se considère comme féministe. Un héritage qui lui vient de sa grand-mère paternelle militante engagée, qui s'est enchaînée devant la Bourse de Londres revendiquant le droit de vote pour les femmes, dans les années 1910. « Elle est décédée quand j'avais douze ans. Je regrette vraiment de ne pas lui avoir posé plus de questions sur sa vie, mais quand on est enfant, on ne se

rend pas compte de la valeur des histoires. »

Des histoires sur lesquelles le temps opère parfois un travail de guérison. Il évoque la reine d'Angleterre qui a effectué sa première visite d'Etat en Irlande, en 2011, déposant une gerbe sur le monument aux morts de la guerre anglo-irlandaise. « Rien que de mentionner que les relations ne se sont pas toujours bien passées est un premier pas. Il y a tant de situations et de pays qui attendent ce genre de geste. »

Le pouvoir des anges

Timidement, Andrew Stallybrass se rappelle une expérience quasi mystique vécue dans une période d'affliction alors qu'il était jeune adulte. « Après avoir lu le récit biblique de l'évasion de Pierre (Actes 12), j'ai eu l'étrange sentiment d'une présence dans ma chambre qui m'avait libéré de ma douleur. Si j'avais porté les bonnes lunettes, j'aurais vu un ange! ».

Semblables aux êtres qui entourent Jacob sur le vitrail, tous les êtres humains ont cette vocation d'être des anges les uns pour les autres. « Et s'il y a un au-delà, s'il y a un jugement, je suis certain que l'on sera plus attristé de constater les occasions manquées d'avoir pu être des anges pour les autres que d'être jugé pour nos propres mauvais comportements. » Et ce n'est sûrement pas Jacob qui le contredira.

▲ Laurence Villos

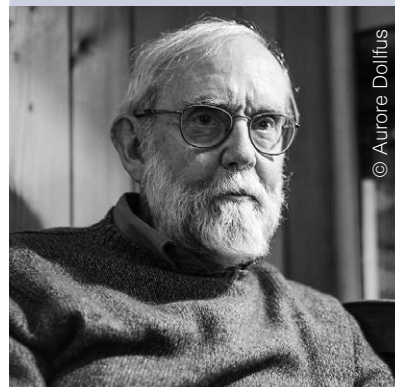
« Cela m'a libéré, j'espère à jamais, du devoir chrétien d'encourager les autres à suivre le même parcours que moi »

Bio express

Né en 1948 à Liverpool, Andrew Stallybrass a grandi en Angleterre. Au début des années 1980, il vient s'installer en Suisse alors qu'il fait partie du Réarmement moral depuis plusieurs années, un mouvement pour lequel il travaillera jusqu'à sa retraite en 2017.

Avec son épouse Eliane, Andrew Stallybrass a vécu à Genève de 1984 à 2014, où il s'est profondément engagé dans l'Eglise protestante. Vice-président de la Plateforme interreligieuse, il effectue également un certificat de spécialisation en théologie à l'Université de Genève, à la fin des années 1990.

Depuis 2014, le couple habite à Caux. Andrew Stallybrass prêche comme prédicateur laïque dans la paroisse de Montreux et nourrit sa passion pour l'histoire en réalisant, entre autres, un catalogue de toutes les œuvres d'art présentes au Centre de Caux.



© Aurore Dollfus

Sortir de l'antijudaïsme chrétien

SHOAH Le 500^e anniversaire de la Réforme a été marqué par un événement exceptionnel : la présentation musicale, à Lausanne, Genève et Fribourg, les 12, 13 et 14 avril 2017, de la *Passion selon saint Marc* écrite et dirigée par le compositeur juif Michael Levinas (voir notre article en page 6 et 7 du n°5 d'avril 2017 de *Réformés*).

Ce projet inédit a posé quelques défis importants : l'importance que Luther et la théologie réformée accordent à la croix du Christ a-t-elle renforcé l'antijudaïsme chrétien ? Les juifs y sont en effet accusés d'être les meurtriers du Christ. Comment faut-il relire et mettre en musique le récit de la passion de Jésus de Nazareth, après Auschwitz et six millions de juifs mis à mort dans les camps de concentration ?

Les neuf essais que rassemble cet ouvrage apportent quelques clés de lecture pour comprendre les intentions qui ont guidé le travail de composition de Michael Levinas. En conclusion, Pierre Gisel propose de manière remarquable et courageuse la voie d'une reconfiguration du christianisme pour le sortir de l'antijudaïsme, cette « pente pathologique qui l'habite ». **▲ Jean Borel**

Une Passion après Auschwitz ? Sous la direction de J.-M. Tétaz et P. Gisel, Paris, Beauchesne, 2017, 265 p.

Enquête sur le Jésus de l'histoire

ORIGINES Si l'existence historique de Jésus n'est plus remise en cause aujourd'hui grâce aux témoignages que nous avons d'écrivains païens et juifs, il reste cependant une série de questions auxquelles il est important de répondre.

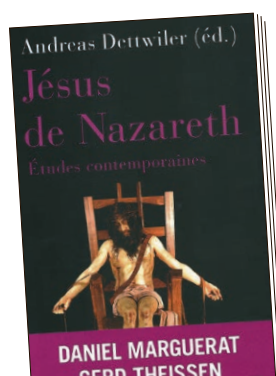
Que peut-on réellement dire de Jésus qui a vécu il y a deux mille ans ? Sur quelles sources s'appuie-t-on ? Que sait-on de sa famille et de la Galilée qu'il n'a cessé de parcourir ? Quelle relation Jésus a-t-il entretenue avec Jean-Baptiste et les pharisiens ? Dans quel but a-t-il opéré tant de miracles ? Quel sens peut-on leur donner ? Comment faut-il comprendre les paraboles et la prédication de la venue du Royaume de Dieu ? Pourquoi Jésus a-t-il si souvent critiqué la Loi ? Par qui et pourquoi a-t-il été condamné à une mort aussi dégradante ?

Cet ouvrage, qui réunit dix conférences données dans le cadre d'un cours public organisé en 2016 par la Faculté de théologie de l'Université de Genève, veut offrir à un large public l'état actuel des connaissances historiques sur Jésus de Nazareth.

En se référant aux découvertes des récentes fouilles archéologiques, ainsi qu'aux disciplines de la critique historique et de l'anthropologie culturelle qui prennent en compte le contexte social, politique et religieux, les chercheurs nous engagent à poser un regard neuf sur la vie et l'action de Jésus.

▲ J. B.

Jésus de Nazareth, Etudes contemporaines, par Andreas Dettwiler (éd.), Genève, Labor et Fides, 2017, 300 p.



De l'asile à la passion du Christ

EXILÉS Le roman se situe en Anatolie, en 1922, dans le village de Lycovyssi. Selon la tradition, à Pâques, des habitants sont choisis pour jouer la Passion du Christ. Ce qu'ils font avec enthousiasme, tout emplis des enseignements de l'Evangile. Mais se produit un événement qui va bouleverser les esprits : l'arrivée d'un groupe de Grecs chassés par les Turcs et qui réclament l'asile. Cette demande va provoquer des divisions, le pope et les notables la rejetant sans pitié, alors que les habitants plus modestes mettent au contraire tout en œuvre pour les secourir.

Il s'en suivra un enchaînement de drames liés à la répartition des terres, au rapport au sacré, à l'instrumentation de la foi, et au sort des réfugiés que Kazantzaki compare à la passion du Christ. Cela fait de ce roman un livre très actuel, émouvant par sa quête spirituelle, et profond par les thèmes qu'il aborde et qui touchent à l'universel.

Sa langue précise, riche des saveurs et des couleurs méditerranéennes, est pour le lecteur un vrai bonheur. Ce texte sorti en 1952 est tombé dans l'oubli. Il ressort dans une traduction remarquable de René Bouchet.

▲ Jacques Perrier

Le Christ recrucifié, de Nikos Kazantzaki, Paris, Editions Cambourakis, 2017, 550 p.



TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Jésus a-t-il été violent ?

Le Christ des Evangiles fait partie des célébrités mondiales de la non-violence, aux côtés du Bouddha, de Gandhi, de Nelson Mandela et de Martin Luther King.

Un texte semble déroger à cette règle, dans l'Evangile de Jean, alors que les autres Evangiles ne mentionnent pas l'usage d'un fouet par Jésus.

La Pâque juive était proche et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva dans le temple les marchands de bœufs, de brebis et de colombes ainsi que les changeurs qui s'y étaient installés. Alors, s'étant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple : les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, renversa leurs tables ; et il dit aux marchands de colombes : « Otez tout cela d'ici et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. »

Evangile de Jean 2,13-16

MERCANTILISME Les clichés ont la vie dure, surtout lorsqu'il s'agit de la Bible. Ainsi, selon un préjugé largement répandu, lors de l'incident du temple, Jésus, en prise à une irrépressible colère, s'en serait pris, un fouet à la main, à de paisibles commerçants pour les expulser *manu militari* du sanctuaire.

Il aurait ainsi grossièrement trahi son enseignement prônant la non-violence. Pour ne rien dire de l'amour du prochain.

Sauf qu'une lecture attentive du texte nous fait découvrir une tout autre version de l'événement. Comme le montre la parole adressée aux marchands de colombes, ce ne sont pas les commerçants qui sont chassés du temple avec un fouet, mais les animaux qui y sont parqués. La présence de gros et de petits animaux dans le temple ne doit pas nous étonner. Les pèlerins venus de loin pour célébrer la Pâque à Jérusalem ne pouvaient pas emporter les animaux nécessaires au sacrifice avec eux. Ils devaient donc les acheter sur place et, pour ce faire, ils avaient besoin de changeurs pouvant convertir leur argent, portant souvent l'effigie de l'empereur, en une monnaie acceptée par les prêtres.

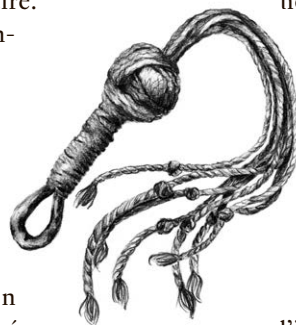
Par son geste, Jésus met radicalement en question cette pratique. Le fouet brandi montre que les ani-

maux n'ont plus leur place dans le sanctuaire. Pourquoi ? Certes, tel un prophète, il veut dénoncer la possible instrumentalisation mercantile de la vie religieuse. Mais il veut, avant toute chose, mettre fin à la pratique sacrificielle. Avec lui commence un

nouveau monde où la relation à Dieu n'est plus liée à un temple de pierre dans lequel la réconciliation est acquise grâce à un sacrifice animal. Comme le montre la controverse qui suit (v. 17-22), le lieu de la présence de Dieu n'est désormais plus le temple de Jérusalem, mais le corps crucifié du Christ, rendant tout autre sacrifice inutile.

En fait – et c'est l'ironie de la scène – l'incident du temple ne nous confronte pas d'abord à la violence inexcusable dont Jésus aurait été l'acteur, mais il nous annonce la violence qu'il va subir à la croix. Une violence qui précisément met fin à toute violence dans la relation de l'être humain à Dieu.

► **Jean Zumstein, pasteur et professeur émérite de Nouveau Testament. Il a enseigné à l'Université de Neuchâtel puis à celle de Zurich. Il est notamment l'auteur d'un commentaire de l'Evangile selon Jean.**



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

L'esprit saint dans les pas
de Martin Luther King

32

Marché
de Pâques

34

Journée mondiale
de prière

35

Concerts
spirituels

Les jeunes réformés vaudois créent leur Synode



Manifestation à Lausanne en 2017 contre le durcissement de la loi sur les étrangers.

Agora, le Synode des jeunes de l'Église réformée vaudoise a vécu sa première rencontre officielle fin janvier.

JEUNESSE « Au-delà de la création de liens entre les jeunes au niveau cantonal, nous souhaitons participer à l'Église d'aujourd'hui, à travers des débats entre nous et en vivant des temps de spirituali-

té », explique Hélène Grosjean, étudiante en théologie de 22 ans et coprésidente d'*Agora*.

Fin janvier, le Synode des jeunes de l'Église réformée vaudoise (EERV) s'est réuni pour sa première séance offi-

cielle, à Lausanne. Constitué d'un bureau de sept membres et d'une assemblée composée de deux à trois délégués venant des onze Régions, *Agora* rassemble des participants de 16 à 30 ans environ.

« Il est important pour nous que tous les courants soient représentés et qu'il y ait une égalité entre femmes et hommes », ajoute Hélène Grosjean. L'idée est née lors de la Journée cantonale jeunesse d'avril 2017. « Ça part vraiment d'une impulsion des jeunes. Il ne s'agit pas d'une demande de l'EERV. Le lien institutionnel est important, parce que nous sommes jeunes protestants et que nous ne voulons pas être en dehors de l'Église, mais nous sommes au service du Plus Haut », ajoute Antoine Sordet, étudiant en lettres de 23 ans et également coprésident.

La première séance a servi à fédérer l'association, élire les membres du bureau et discuter de questions pratiques. « Pour l'instant, nos projets sont la mise en place de rencontres, comme la Journée de la jeunesse du 28 avril prochain et la création d'une application smartphone qui permettra d'annoncer tous les événements cantonaux pour

les jeunes », précise le jeune homme. La formation des Jacks, jeunes accompagnants de camp de catéchisme et le renforcement des collaborations avec différents services cantonaux de l'EERV seront abordés. Des questions de politique ou des thématiques abordées par le Synode de l'EERV pourront trouver leur place à *Agora*. Les rencontres sont ouvertes au public et se dérouleront quatre à six fois par année. **► Laurence Villoz, Protestinfo**

Synode extraordinaire

L'Église réformée vaudoise doit revoir ses effectifs à la baisse en raison d'un accord de rééquilibrage avec l'Église catholique romaine. D'ici 2025, elle doit passer de 220 à 204 équivalents plein-temps. Le Conseil synodal propose d'en profiter pour mettre en place des outils pour redynamiser l'Église. La décision finale appartiendra au Synode qui se réunira les 9 et 10 mars.

► Marie Destraz

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

ARABESQUE
LA MUSIQUE ANCIENNE
REPOUSSE LES LIMITES

1er avril | dimanche | 17h
Église Sainte-Claire (Vevey)

Pâques en musique
Cantates de Bach et Telemann

WWW.ARABESQUE-MONTREUX.CH

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Une parole pour mobiliser



ESPRIT SAINF Il y a bien sûr ce rêve et puis il y a cette voix qui, cinquante ans après s'être éteinte, reste en mémoire. La voix de Martin Luther King portait une parole forte, celle

d'un homme qui s'est levé pour espérer, et contribuer à l'avènement d'un monde meilleur. Aujourd'hui, l'esprit saint inscrit le temps de la Passion dans le souffle prophétique de cet homme. Sans l'idolâtrer, il s'agit de rappeler que l'action de Martin Luther King était ancrée dans la lecture, la prière et la prédication ferventes des Écritures. Il a su mobiliser des communautés au-delà de la couleur de peau, de la religion, au-delà du sexe et de l'âge, en actualisant l'Évangile. Dans le monde actuel troublé, le défi de l'esprit saint est de retrouver cette dynamique de la prédication pour ici et maintenant.

Au programme: prédications et musiques. **Les samedis 3, 10, 17 et 24 mars à 18h**, culte et cène, avec les étudiants de l'HEMU-jazz Lausanne. **Le jeudi saint 29 mars à 18h**, office et cène, avec des negro spirituals interprétés par Flavie Crisinel, concert à 20h. **Vendredi-Saint 30 mars à 18h**, office et cène, avec Raphaël Imbert et Antoine Auberson au saxophone, concert à 20h. **Samedi saint 31 mars à 17h**, culte avec Passion selon saint Jean de Bach. **Dimanche 1^{er} avril à 11h**, culte et baptême, avec Antoine Auberson, saxophone, Benjamin Righetti, orgue.

▲ Marie Destraz

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Repensons nos lieux de culte



Esther Gaillard,
conseillère synodale

ADAPTATION La reconversion des bâtiments religieux préoccupe les responsables d'Eglises et des offices des monuments historiques. Le sujet était d'ailleurs au cœur de la deuxième journée suisse du patrimoine religieux, en août dernier. Nous sommes aujourd'hui confrontés à l'érosion du nombre de fidèles fréquentant le culte, l'augmentation

des fusions de paroisses et de communes, ainsi que l'entretien onéreux des édifices. Ces réalités nous poussent à nous remettre en question.

De plus en plus d'églises et de monastères deviennent des lieux culturels, sociaux, éducatifs ou privés.

Une démarche complexe qui aboutit tant sur des réussites que des déceptions irréversibles. En Suisse, les édifices appartiennent majoritairement

« Un processus de réaffectation nécessite un dialogue »

aux paroisses. Dans le canton de Vaud, ils sont pour la plupart propriété des communes. Un processus de réaffectation implique des représentants des Eglises, des communes et des monuments historiques. Un dialogue est donc nécessaire entre ses partenaires aux missions et perspectives différentes.

Je pense que la réutilisation d'un édifice religieux devrait être prioritairement destinée à la collectivité. L'idée de se sé-

parer d'une église suscite souvent de vives émotions auprès des paroissiens.

Alors avant d'envisager de se séparer des édifices, repensons à l'aménagement des lieux de culte, avec à l'esprit, l'envie de diversifier leur usage paroissial. Le programme de législation du Conseil synodal et plus récemment le rapport sur les dotations nous obligent à y réfléchir, avec nos partenaires qui apporteront du dynamisme à notre Eglise. ▲

VOTRE RÉGION

MORGES – AUBONNE

Demain, c'est aujourd'hui !

Prenons part au changement et créons ensemble le monde que nous imaginons pour l'avenir.

TRANSITION Le saviez-vous ? Nous sommes entrés dans l'Anthropocène ! L'Anthropocène est le mot utilisé pour parler d'une « nouvelle ère géologique caractérisée par l'influence majeure de l'être humain sur la planète ». Un terme rendu populaire par le météorologue et chimiste de l'atmosphère Paul Josef Crutzen, prix Nobel de chimie en 1995. Cette nouvelle ère débute à la fin du XVIIIe siècle avec la révolution industrielle. Nous constatons aujourd'hui les dégâts causés par cette ère industrielle si gourmande (favorisée par un élan consumériste égoïste) : sécheresses ou inondations, baisse du rendement des cultures vivrières, famines, éboulements, fonte des glaciers, diminution de l'enneigement de 25 % chez nous en Suisse et réduction de la biodiversité au niveau mondial. Nous avons atteint les limites du supportable pour la planète et pour tous les êtres vivants, nous, les humains, y compris. Ce phénomène accentue les tensions sociales et écono-

miques entre les populations, ainsi que les inégalités entre les riches et les pauvres. Saviez-vous que « 1 % de la population possède à elle seule plus de la moitié des richesses mondiales alors que les trois quarts des plus pauvres se partagent moins de 3 % de ces richesses » ?

Nous n'avons plus le temps de tergiverser. Nous ne pouvons plus nier la réalité : nous épuisons les ressources de notre terre par une surexploitation et une pollution massive. Nous, les Suisses, consommons des ressources pour trois planètes et demie... Certains disent qu'il nous reste quinze à vingt ans pour vivre une transition, avant que les dégâts ne soient trop profonds. C'est aujourd'hui qu'il nous faut entrer dans le changement, pour passer de consommateurs passifs, découragés, à des habitants actifs, responsables et donc impliqués dans ce processus de changement.

C'est une démarche personnelle et collective. C'est

« Nous ne pouvons plus nier la réalité »



© PPP.

même une révolution dans le sens que nous devons changer nos habitudes et redécouvrir notre foi. Jésus nous appelle à vivre des relations d'amour et de justice dans nos liens avec toute la création. Nous voulons donc rappeler et valoriser l'altruisme et la solidarité, au lieu de l'égoïsme et l'individualisme. Nous voulons mettre en avant l'être, au lieu de l'avoir et discerner nos vrais besoins plutôt que de consommer pour remplir nos vides, nos manques, nos peurs. Nous sommes appelés à (re)découvrir nos aspirations profondes dans une sobriété heureuse au

lieu d'une fuite en avant dans la consommation et l'accumulation.

Bonne route dans cette transition, et soyez encouragés, car d'autres réfléchissent et agissent. Priez, lisez, participez à un groupe de « conversation carbone », à un atelier de « sensibilisation à la transition » ou à une semaine de jeûne. Trouvez des idées sur le site de Pain pour le prochain et Action de carême : voir-et-agir.ch/pour-les-paroisses, et Tout peut (encore) changer : www.theofil.ch.

► **Florence Lölliger, diacre, Aubonne**

Clic-clac des Rameaux

A l'aube du culte de bénédiction, venez accompagner les catéchumènes de votre Région le dimanche 25 mars.

Dans les six paroisses de la Région, les catéchumènes se sont préparés à vivre le culte des Rameaux et à recevoir la bénédiction de Dieu pour la suite de leur chemin de vie et de foi. C'est aussi l'occasion pour les jeunes de confirmer l'alliance de leur baptême ou, s'ils n'ont pas été baptisés enfants, de le recevoir.

Nous sommes reconnaissants pour toutes les personnes qui ont accompagné les catéchumènes dans le parcours menant aux Rameaux. Que vous connaissiez ou non ces jeunes, voici leurs noms que vous pouvez porter dans la prière.

Paroisse de Lonay - Préverenges - Vullierens

A 10h, à Lonay, I. Jaillot et C. Pache.

Avec Lukas Demenga de Bremblens; Arthur Faivre et Joaquin Tombet de Denges; Théo Pache d'Echandens; Alexia Cazeau et Marine Ruchat de Préverenges; Olivier Steiner de Vullierens.

Paroisse de Morges - Echichens

A 10h15, à Morges, C. Peter.

Avec Baptiste Chaubert de Colombier; Chloé Eggli et Luca Eggli d'Echichens; Léonie Arn, Chloé Fazan, Zélie Fontaine, Grégoire Menoux, Lucie Mouron, Simon Temperli et Karen Troger de Morges.



Festival jeunesse Reformation à Genève, du 3 au 5 novembre 2.



Atelier avec impro sur la liberté de conscience, festival Reformation à Genève. © Christophe Peter.



Catéchumènes du Pied du Jura (manquent Elodie Rochat et Théo Creteigny de Bussy Chardonney).

Paroisse du Pied du Jura

A 10h, à Pampigny, J.-D. et C. Courvoisier.

Avec Audrey Brera et Marie Jotterand d'Apples ; Arnaud Hirschi de Berolle ; Cédric Egger, Krista Leuenberger, Yannick Rod et Julien Walpen de Bière ; Théo Creteigny, Jérémy Hofstetter et Elodie Rochat de Bussy-Chardonney ; Florian Maurer de Clarmont ; Sheryl Wacht de Mollens ; Zoé Berney de Pampigny ; Arnaud Mottet de Sévery.



Catéchumènes de l'Aubonne (manquent Louisa Piguet et Abram Zweifel d'Aubonne). © Florian Bille.

Paroisse de l'Aubonne

A 10h, à Aubonne, M. Durussel. Avec Maurice Cloux, Nils Kunderd, Louis Micheli, Angélique Pernoux, Louisa Piguet et Abram Zweifel d'Aubonne ; Alexandre Buchet, Elliott Cuanoud et Julie Magnollay d'Etoy ; Emilie Ganz, Emie Maeder et Nathan Sandoz de Lavigny ; Jessica Auchlin et Manon Légeret de Montherod ; Fabien Berger et Damien Favre de Pizy ; Léa Nussbaum et Pauline Reymond de Saint-Livres.

Paroisse de Gimel - Longirod

A 10h, à Gimel, F. Bille.

Avec Arthur Jacot et Noé Tellenbach de Gimel.



Paroisse de Saint-Prex - Lussy - Vufflens

A 10h, à Yens, S. Restauri, D. Walgenwitz, R. Rindlisbacher. Avec Chloé Colosio, Romane Gauthier-Jaques, Théodore Gauthier-Jaques de Lussy-sur-Morges ; Anthony Hasler et Melissa Dubugnon de Saint-Prex ; Romain Pitton et Thomas Freyche de Toloche-naz ; Marvin Pittet de Vaux-sur-Morges ; Coralie Raach, Elodie Bettex, Milana Ramoni et Rosine Baudet de Villars-sous-Yens ; Cindy Ballaman, Johan Blaser, Lyne Chuard et Romain Unternäher de Vufflens-le-Château ; Jordane Herren et Kira Schomburg de Yens.

L'AUBONNE

DANS LE RÉTRO

Les Conseils paroissiaux de l'Aubonne et de Gimel – Longirod se sont rencontrés le 11 janvier au cours d'une soirée amicale. Ils ont décidé d'organiser ensemble la venue de la compagnie La Marelle, ainsi que le voyage paroissial du printemps 2019.

RENDEZ-VOUS

Cultes différents

Vendredi 2 mars, à 18h30, chapelle de Buchillon, Espace souffle, chants de Taizé, prières, silence, musique. Pour prendre son souffle avant le week-end. florence.loliger@eerv.ch

Dimanche 4 mars, à 10h45, Lavigny, culte d'encouragement avec une parole de bénédiction personnelle pour tous ceux qui le désirent. florence.loliger@eerv.ch

Dimanche 11 mars, à 9h30, Aubonne, « culte en chantée » centré sur le chant du Notre Père. michel.durussel@eerv.ch

Dimanche 11 mars, à 10h45, Féchy, CultAgape centré sur la célébration de la cène et suivi d'un repas. michel.durussel@eerv.ch

Dimanche 11 mars, à 18h, temple d'Etoy, un culte au son d'une musique rythmée ouvert à tous, avec des catéchumènes qui vont confirmer. michel.durussel@eerv.ch

La cène est célébrée tous les 1^{ers} dimanches du mois à Aubonne, tous les 4^{es} dimanches du mois à Etoy et une fois sur deux dans les autres localités.

Pastorale de la rue

Dimanche 18 mars, à 9h30, Etoy, culte avec Roselyne Rhigetti, pasteure à la Pastorale de la rue, à Lausanne ; à 10h45, à Montherod, Kids culte avec nos invités Roselyne, Jean-Marc et Belle. Lors de ces cultes, nous collectons des denrées alimentaires non périssables pour soutenir son action. Contact : roselyne@415.ch

Jeûner dans le quotidien

Le 6 mars, à 19h, chapelle Saint-Etienne d'Aubonne, soirée d'information sur le jeûne de carême, obligatoire pour les nouveaux jeûneurs. La semaine de jeûne est organisée du vendredi 16 au jeudi 22 mars. michel.durussel@eerv.ch

Soupes du partage

Mardi 6 mars, à midi, Etoy, institution L'Espérance (La

Canopée, au-dessus du restaurant), soupes préparées par la cuisine de l'institution, animation par les aumôniers.

Mercredi 14 mars, à midi, Foyer du Chêne, à Aubonne, animation et service avec les catéchumènes de 9^e année en collaboration avec Christine Courvoisier. Ces soupes sont organisées dans le cadre de la campagne œcuménique « Prenons part au changement, créons ensemble le monde de demain ». michel.durussel@eerv.ch

Give a Rose

Samedi 10 mars, journée des roses équitables, différents points de vente dans la paroisse. Cette année, une application vous permet d'envoyer une rose virtuelle avec une dédicace. Pour créer le monde de demain dans le cadre de la campagne œcuménique. www.give-a-rose.ch/?lang=fr

Rencontre pour tous

Mercredi 14 mars, à 14h, Etoy, foyer de la salle polyvalente : « Des couleurs pour dire la foi », projection de tableaux par Mme Bernadette Lopez, animatrice spirituelle. La rencontre se terminera par un goûter préparé par des bénévoles.

Matinée d'orgue

Dimanche 18 mars, à 10h45, les Psaumes de la Réforme avec Henri-François Vellut, trente minutes de musiques brièvement commentées avec projection sur grand écran. info@musique-aubonne.ch

Cinéma de sens

Dimanche 18 mars, à 17h, cinéma Rex, à Aubonne, « Little boy » d'Alejandro Monteverde, un film qui convient à un public familial, suivi d'un apéritif à la salle paroissiale protestante. Le cycle « Cinéma de

sens », organisé par les Eglises chrétiennes de la Région et le cinéma Rex, propose des films ayant une dimension spirituelle favorisant ensuite un échange convivial.

INFORMATION UTILE

Course des aînés

Vendredi 19 mai, course des aînés à la République du Saugiais (France). Les talons d'inscription vous parviendront dans le « tout-ménage » de mars. Contact : Hélène Fetto, 021 808 63 25.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été confiés à Dieu dans l'espérance de la résurrection : le 10 janvier, M. Henri Garin d'Etoy (81 ans) et le 23 janvier, M. Jean-Pierre Vontobel d'Allaman (81 ans) au temple de leur village.

La Semaine sainte

L'AUBONNE Jeudi saint, à 15h, culte à l'EMS d'Aubonne, avec le Petit Chœur de l'Aubonne, et à 18h, culte à Lavigny, nouvelle formule centrée sur la cène.

Vendredi-Saint, à 10h, à Etoy, un seul culte pour la paroisse.

Veillée de Pâques, samedi 31 mars, à 21h, à Buchillon, avec une liturgie commençant au cimetière.

Aube de Pâques, à Aubonne, dimanche, à 6h, suivie d'un petit-déjeuner sur place.

Culte de Pâques, à 10h, à Saint-Livres, avec les familles, suivi d'une collation. Cordiale invitation à toutes et à tous.



L'Aubonne Le Conseil paroissial a découvert, au cours de sa retraite des 2 et 3 février, des innovations intéressantes dans certaines paroisses de notre Eglise. Ici, l'église de Vennes à la Sallaz.

GIMEL LONGIROD

ACTUALITÉS

Soupe de carême

Dimanche 4 mars, dès 12h, foyer de la cantine des fêtes de Gimel. Cette manifestation œcuménique réunira nos trois communautés. Nous dégusterons les marmites de soupes préparées par de fins cuisiniers et cuisinières, ainsi que par une volée de catéchumènes et d'enfants du Culte de l'enfance. Les personnes intéressées à leurs préparations voudront bien s'inscrire auprès de Mme Dora von Niederhäusern, 078 719 02 91.

Rencontre des aînés

Mercredi 7 mars, à 14h, foyer de la cantine de Gimel. Le permis de conduire ! Qui ne souhaite conserver « son bleu » le plus longtemps possible ? Pro Senectute viendra vous en parler ! Vous pourrez poser toutes les questions qui vous turlupinent...

Les Rameaux

Dimanche 25 mars, à 10h, temple de Gimel. Ce culte de bénédiction et de ratification des vœux de baptême des catéchumènes sera animé par une équipe de jacks et des

membres du Conseil paroissial. Ce sera un geste festif et de reconnaissance que d'entourer nos jeunes ce jour-là. Et pas seulement !

Jeudi saint, culte d'institution de la sainte cène

Jeudi 29 mars, à 20h, temple de Marchissy.

Vendredi-Saint

Vendredi 30 mars, à 10h, temple de Gimel. Un trio « flûte, hautbois et orgue » enrichira la célébration présidée par Armin Kressmann, pasteur retraité, peintre et philosophe.

Pâques

Dimanche 1^{er} avril, à 7h, temple de Marchissy. Aube de Pâques.

Dimanche 1^{er} avril, à 10h, temple de Gimel. Culte paroissial.

Pèlerinage de prière interconfessionnel

Mardi 3 avril, de 18h à 18h30, église de Marchissy, place du Tilleul. Vous y êtes attendus pour une demi-heure de prière et de partage.

Repas des aînés avec musique

Jeudi 5 avril, à 12h, foyer de la grande salle de Saint-George. Chacun en sera

pour son écot ! S'inscrire auprès de Marianne Fazan, 079 355 17 43, marianne.fazan@bluewin.ch.

Le scrabble des seniors

Organisé en réseau, il aura lieu désormais à la demande ! Pour y entrer, s'adresser à Mme Laure Piaget, 022 368 13 48.

POUR LES JEUNES

Préparation de la soupe de carême

Samedi 3 mars, de 9h30 à

Assemblée paroissiale de printemps

GIMEL - LONGIROD

Mercredi 21 mars, à

20h, salle de paroisse

de Gimel. La lecture des

quotidiens nous amène

fréquemment à lire des

articles sur la vie de

l'EERV, sur la réduction

du nombre de ministres

ou sur un terme

subitement devenu à la

mode, l'inclusion, sans

oublier les débats de

société. Nous devons

faire face à cette réalité,

nouvelle pour nous.

Nous en prenons peu à

peu conscience. Nous

sommes en train de

passer d'une Eglise

institutionnelle, de ser-

vice, à une Eglise plus

confessante, plus enga-

gée, plus proche. C'est

à nous d'y réfléchir, de

l'imaginer, de la vivre et

de la faire vivre.

Ce sujet sera à l'ordre

du jour. Il est donc es-

sentiel que vous partici-

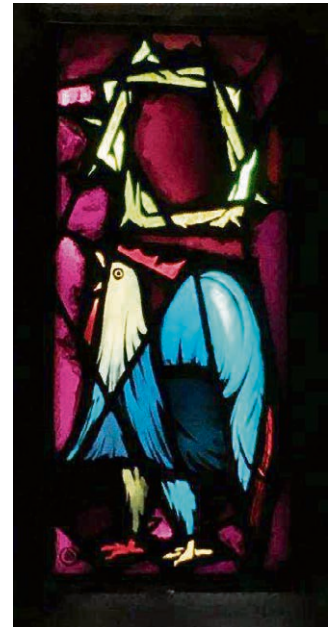
piez à cette recherche,

que vous nous disiez vos

attentes, vos craintes et

vos espoirs. Il y va de

l'avenir de la paroisse.



Gimel - Longirod Evocation du Vendredi-Saint. Eglise de Bougy-Villars. © Jean-Claude Landry.

13h30, salle de paroisse de Gimel. Les catéchumènes des 7^e-8^e années se retrouveront avec les enfants du Culte de l'enfance pour préparer et manger une soupe de carême. On y parlera aussi de jeu et de règles, on fera le jeu de la couverture, on écouterà le conte de la pierre magique et l'histoire de Synabou, le jeune Sénégalais.

Rhythm'n culte

Dimanche 11 mars, à 18h, temple d'Ettoy. Culte du soir animé par l'équipe du KT11 et destiné aux jeunes et moins jeunes.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Le 29 décembre à Saint-George, Mme Mireille Brunner ; le 12 janvier à Marchissy, M. Charles-Henri Pilloud ; le 18 janvier, à la chapelle de la Rosière à Gimel, M. René Croisier ; le 31 janvier à Saubraz, M. Werner Näfzger ; le 8 février à Marchissy, Mme Fernande Pilloud, ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection.



Gimel - Longirod Célébration œcuménique de la Semaine de l'unité, le 14 janvier. Le groupe musical de l'Eglise évangélique. © Jean-Claude Landry.

LONAY PRÉVERENGES VULLIERENS

ACTUALITÉS

Soupes de carême

Après l'excellente soupe que vous avez peut-être dégustée, et c'était une première, à l'issue du culte du dimanche 25 février à Préverenges, nous vous en proposons encore trois au mois de mars, à partir de midi : **vendredi 9 mars**, à Echandens, grande salle ; **vendredi 16 mars**, à Vullierens, salle du conseil, et **mercredi 21 mars**, à Lonay, centre paroissial. Venez vous régaler seul, en couple ou en famille. Le bénéfice sera destiné à soutenir l'Eglise libanaise, particulièrement ses actions en faveur des réfugiés syriens. Si vous avez l'envie et le temps de préparer une soupe, d'aider à la mise en place, votre aide est la bienvenue, merci d'avance. Contact : Claudine Masson Neal.

Culte patoisant et français

Dimanche 11 mars, à 10h, temple de Romanel-sur-Morges. Po voutr' informachon invitachon à totè et à trèti. Sur l'initiative de Rémy Lambelet, un groupe d'amis du patois nous conduira dans ce culte en « patois de Paris = français » et en patois vaudois, emmenés par les pasteurs retraités Daniel Corbaz et Bernard Martin et des chantres. Laissez-vous surprendre et ravir ! Un moment « après-culte » vous donnera l'occasion d'échanger.

Œufs teints et leur vente

Mercredi 21 mars, dès 13h45, au Centre paroissial de Lonay, juste après la soupe de carême, les enfants, jeunes et adultes qui le souhaitent pourront décorer 1 200 œufs.



Lonay - Préverenges - Vullierens Cours d'appui au SAC. Nous soutenons le SAC (Social Action Committee) de l'Eglise arménienne protestante au Liban. © DM-échange et mission.



Voici les dates et les lieux de vente. **Vendredi 23 mars**, dès 18h30, Bremblens, à la Guinguette ; Denges, de 15h à 18h lors du marché de légumes de Rossier Frères. **Samedi matin 24 mars**, Aclens, devant la poste ; Echandens, devant la boulangerie ; Lonay, au « Marché de Pâques » devant l'administration communale ; Préverenges, devant la boulangerie ; Romanel, chez les Monnet, boulangerie ; Vullierens, à la Sacherie et à la Ferme en Croix.

Marché de Pâques

Organisé par la paroisse sur l'Esplanade de l'administration communale de Lonay, **samedi 24 mars de 9h à 12h**, vous trouverez par exemple : Lonature et ses bricolages, l'Association jeunesse Région Morges-Aubonne, l'Épicerie de Lonay, les fleurs de Sabine Novarro, la cave de la Pinaudaz et ses dégustations, la cuisine thaïe des Cruchon, les crèmes de soins de Sandra Muller, et les œufs de la paroisse. Une matinée conviviale assurée.

RENDEZ-VOUS

Aînés de Préverenges

Mercredi 7 mars, à 14h30, à l'aula du collège : « La bibliothèque sonore de Lausanne se présente ».

Aînés

Jedi 15 mars, à Champagne, Vaud, visite du Musée de la boulangerie Cornu.

Assemblée paroissiale

Mercredi 21 mars, à 20h, temple de Lonay. C'est l'occasion d'avoir des nouvelles des activités paroissiales, de prendre connaissance des comptes de 2017. N'hésitez pas à nous y faire part de vos remarques ou idées. C'est ensemble que nous formons une paroisse vivante.

Les apéros du centre

Les 1^{ers} et 3^{es} mercredis du mois, de 17h à 19h, venez prendre un apéro au Centre paroissial de Lonay. Son comité de gérance se réjouit de vous y accueillir.

DANS NOS FAMILLES

Nous entourons dans le deuil les familles de Mme Louisa Cordier (88 ans), Mme Suzanne Tavelli (95 ans) et M. Alfred Heughebaert (75 ans), Lonay ; M. Alain Jotterand (54 ans), M. Alain Genaine (73 ans) et M. Alain Jeanneret (75 ans), Echandens ; M. Per Osterlof (68 ans) et M. Pascal Grossmann (45 ans), Préverenges ; Mme Lucette Combe (90 ans) et Mme Beate Dubuis (73 ans), Denges.

À MÉDITER

Le bonheur est la seule chose qui se double si on le partage. Albert Schweitzer.

Ensemble sur le chemin de Pâques

LONAY - PRÉVERENGES - VULLIERENS

Sept catéchumènes vivront leur culte de bénédiction et de fin de catéchisme le **dimanche 25 mars, à 10h**, au temple de Lonay. Vous trouverez leurs noms dans les pages régionales ! Merci de les porter dans vos prières ! Dans la Semaine sainte, nous pourrions nous retrouver le **jedi 29 mars, à 19h30**, au temple d'Echandens pour l'incontournable spectacle « Reste avec nous », selon un texte d'Henry Guillemin, interprété par Christian Vez et une petite équipe, le **Vendredi-Saint, à 10h**, à Aclens, le **dimanche 1^{er} avril, à 6h**, pour l'aube pascale à Vullierens, suivie d'un petit-déjeuner, ou pour le **culte de Pâques, à 10h**, à Denges.

MORGES ECHICHENS

ACTUALITÉS

Pour votre intercession

Le Conseil paroissial sera en retraite le **samedi 10 mars**, à Crêt-Bérard.

RENDEZ-VOUS

Marche méditative

Un temps de recueillement, une marche en silence, un moment de partage. Samedi 17 mars, rendez-vous à 9h à l'église de Saint-Saphorin, marche jusqu'à l'église d'Echichens. Fin vers 11h15. Renseignements : Catherine Abrecht, 078 600 18 52.

«Pastorale bistrot»

Le pasteur Michel Muller est disponible pour discussion à l'auberge de Colombier jeudi 22 mars dès 9h.

Assemblée paroissiale de printemps

Mardi 27 mars, à 20h, église de Colombier. Ordre du jour : comptes et gestion 2017. Informations sur la vie paroissiale,

régionale et les travaux du Synode.

Culte touzâges

Dimanche 18 mars, à 19h, culte avec les jeunes qui se préparent à animer le camp œcuménique des KidsGames, chapelle des Charpentiers. Les KidsGames sont destinés à des enfants et ados de 7 à 14 ans et auront lieu du dimanche 12 au vendredi 17 août : six jours d'animations sportives, ludiques et bibliques pour valoriser le travail en équipe et encourager chacun à développer le respect, l'amitié et l'entraide. www.kidsgames.ch.

Rencontres louange et témoignages

Dimanche 25 mars, à 19h, à l'église d'Echichens.

Soupes de carême

Les paroisses réformée et catholique serviront les soupes de carême, dès 11h45, à la cure catholique, rue du Rond-Point 2, les vendredis 9, 16 et 23 mars. Chaque fois une prière ou une brève information sur les œuvres d'entraide seront partagées.

POUR LES JEUNES

Play group

Un espace de jeux pour les 0-4 ans, chapelle des Charpentiers, Morges. Jeux pour les enfants, des tout-petits jusqu'à 6 ans, accompagnés d'un adulte. Une histoire, un goûter et café, un chant, du temps libre pour jouer. Prochaine date : le vendredi matin 2 mars, ouvert entre 9h et 11h.

Enfance

Bienvenue au module de Pâques. Tous les enfants de la paroisse entre 7 et 10 ans sont invités à participer au module du printemps. Début les 7 et 8 mars pour six rencontres qui entourent Pâques. Le groupe de Morges, à la Maison de Beausobre, chemin de Chennaillettaz 3, se retrouve les mercredis, de 12h15 à 13h30, avec pique-nique.

Le groupe de Colombier au collège, les jeudis, de 15h30 à 16h30. Renseignements : Sibylle Peter, 021 331 56 64.

Fermeture du secrétariat

Le secrétariat sera fermé du 30 mars au 16 avril y compris.

DANS NOS FAMILLES

En janvier, nous avons confié à la grâce de Dieu : Mme Georgette Bourgeois, Mme Madeleine Laurent-Magnenat, Mme Mia Behrens, Mme Suzanne Tavelli, Mme Yvonne Chiocchetti.

Vente Terre Nouvelle

MORGES - ECHICHENS

Dimanche 4 mars, à Couvaloup. Venez vivre un temps convivial, écouter le témoignage de Rose-Marie Girschweiler de retour du Rwanda et soutenir nos frères et sœurs au loin. Nous nous réjouissons de recevoir vos dons (pâtisseries, confitures, arrangements de fleurs, cartes, etc.) pour cette vente. Annoncez-les jusqu'au 27 février au secrétariat : 021 801 15 02, secretariat.morgesechichens@eerv.ch. Avec votre aide, Mme S. Pittet (021 802 20 26) souhaiterait pouvoir compléter le buffet par des salades, des gâteaux au fromage, des bric-lets et pâtisseries faits maison. Vous pouvez amener vos dons le dimanche 4 mars entre 9h et 10h aux Caves de Couvaloup. Enfin, des billets de tombola sont en prévente depuis février : faites-leur bon accueil ! Les bénéfices de cette vente sont intégralement versés aux œuvres Terre Nouvelle de notre Eglise : Pain pour le prochain, EPER, DM-échange et mission. Renseignements : Daniel Buache, 021 801 49 65.



Morges - Echichens Marche œcuménique du 21 janvier. © Michel Muller.

PIED DU JURA

ACTUALITÉ

Culte des Rameaux

Dimanche 25 mars, à 10h, Pampigny : célébration festive où 14 catéchumènes de notre paroisse recevront la bénédiction de Dieu. Retrouvez leurs noms dans les pages régionales de ce journal et venez les entourer de votre amitié et de vos prières !

RENDEZ-VOUS

Journée mondiale de prière pour les femmes

Vendredi 2 mars, à 9h, salle de paroisse du temple de Bière : un temps de prière en communion avec les femmes chrétiennes, puis petite collation.

Vendredi 2 mars, à 10h30, salle de paroisse de Ballens : même programme, à la suite du Café Théo.

Soirée film à la cure d'Apples

Lundi 5 mars, à 19h30 : « Amazing Grace ». Au cœur de l'Angleterre du XIX^e siècle, William Wilberforce poursuit sa lutte contre l'esclavagisme, prêt à défendre son combat jusqu'au bout.

Campagne de carême

Vente de roses

Samedi 10 mars, de 9h à 12h, devant la Migros, à Bière, et au marché Meldem, à Apples.

Soupes de carême

Lundi 12 mars, de 18h30 à 20h30, Berolle, salle du Pressoir.

Vendredi 16 mars, à 12h, Pampigny, grande salle.

Vendredi 23 mars, à 12h, Bussy-Chardonney, salle villageoise.

Assemblée paroissiale de printemps

Jeudi 15 mars, à 19h30, Berolle, salle du Pressoir (collège). Le PV de la dernière Assemblée est disponible sur le site internet de la paroisse, dans les temples ou auprès des ministres.

Groupes d'âinés

Jeudi 22 mars, à 14h, salle de Sévery : conférence sur le Danube, par Angela.

Jeudi 5 avril, à 14h, salle polyvalente de Bière : en voyage avec M. Lang.

Événements de la Semaine sainte

Mercredi 28 mars, à 20h, temple de Pampigny : souffle de Pâques. Chants et témoignages avec le groupe de prière de Pampigny. Bienvenue à toutes et tous !

Jeudi saint 29 mars, à 18h, temple de Ballens : concert-méditation.

Vendredi-Saint 30 mars, à 10h, temple de Cottens : culte avec le chœur paroissial, lecture à plusieurs voix du récit de la Passion.

Activités régulières

– Rencontres en prière, salle paroissiale de Ballens : **tous les mardis, de 13h45 à 15h**, sauf vacances scolaires.

– Cafés deuil, salle paroissiale d'Apples : **jeudi 8 mars, de 9h à 11h**. Permanence d'écoute pour personnes endeuillées. Venez quand vous voulez.

– Cafés Théo, salle paroissiale de Ballens : **les vendredis 2 et 16 mars, de 8h30 à 10h**. Partage biblique pour curieux et passionnés.

– Ensemble pour écrire, cure de Bière : **lundi 26 mars, à 20h**.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Dimanche 11 mars, à 10h30,



Pied du Jura Le Conseil paroissial au travail à Crêt-Bérard.
© Anne-Marie Ingold.

Bussy-Chardonney : participation du groupe du Culte de l'enfance. Préparez-vous à être surpris !

Dimanche 18 mars, à 10h, Apples : participation des enfants du groupe Apples - Pampigny. Venez les entourer !

Catéchisme 7P

Vendredi 2 mars, de 16h30 à 18h, cure d'Apples, autour de la Bible.

Vendredi 23 mars, de 16h30 à 18h30, salle de paroisse d'Apples, puis découverte des principaux temples de notre paroisse.

Samedi 24 mars, de 10h à 14h30, sortie à l'abbatiale de Romainmôtier. Participation à l'office, rallye dans le village et rencontres.

Catéchisme 8P

Vendredi 2 mars, de 17h à 18h, cure d'Apples, autour de la Bible.

Catéchisme 10S

Du **2 au 6 avril**, camp régional avec les pasteurs Bille et Courvoisier.

Catéchisme 11S

Du **9 au 11 mars**, retraite à Romainmôtier avec une équipe d'accompagnants et de jeunes.

MÉMENTO

Célébrations pascales

Mardi 27 mars, à 10h15, EMS de Bière ; à **15h15**, EMS d'Apples.

Dimanche 1^{er} avril, à 6h, aube à Apples, et à **9h30**, culte à Bière.

Projet cultes

PIED DU JURA En janvier, le Conseil paroissial a vécu une journée de travail à Crêt-Bérard, avec l'appui du laboratoire recherche et développement de notre Eglise, afin de poursuivre la réflexion sur les cultes. Sur la base du projet du groupe de travail, présenté à Apples en septembre 2017 lors d'une séance publique, les discussions se sont déroulées de façon consensuelle et constructive. Elles ont abouti à des décisions importantes. Le conseil se réjouit donc de pouvoir vous présenter les options prises pour stimuler notre vie communautaire, lors de l'Assemblée paroissiale du 15 mars, à 19h30, à Berolle, salle du Pressoir (collège).

SAINT-PREX LUSSY VUFFLENS

ACTUALITÉS

Projet Tolophile – du nouveau à Tolochenaz

Au cours du mois de mars, Doris Walgenwitz, diacre stagiaire dans votre paroisse, frappera à la porte des paroissiens de Tolochenaz Sud pour faire connaissance et pour être à l'écoute de leurs besoins spirituels. Le Conseil paroissial a validé son projet diaconal : aller à la rencontre des Tolochinois dans le but de réfléchir ensemble comment vivre la foi dans ce quartier du village. Merci de lui faire bon accueil.

Campagne œcuménique 2018

En lien au changement climatique. Plusieurs rendez-vous sont prévus pour aider à entrer dans une nouvelle dynamique de vie, ancrée en Dieu. Célébrations dominicales sur la thématique.

– Vente de roses, **samedi 10 mars, entre 11h et 14h**, dans les rues de Denens et de Villars.

– Repas communautaire, **dimanche 11 mars, dès 12h**, salle de paroisse à Vufflens, à l'issue du culte.

– Festival de soupes, **mercredi 28 mars, à 12h**, salle communale de Denens.

Sans oublier les soupes organisées **tous les vendredis de mars, dès 12h**, à la salle de paroisse catholique de Saint-Prex.

Réseau SLViens !

Besoin d'un transport pour aller au culte et d'un service occasionnel : 079 215 10 49. Merci de laisser un message avec votre numéro de téléphone.



Saint-Prex - Lussy - Vufflens Stand TerrEspoir après le culte du 4 février. © Sandro Restauri.

RENDEZ-VOUS

Journée mondiale de prière

Dimanche 4 mars, à 17h, église catholique de Saint-Prex. Liturgie préparée par les femmes du Suriname sur le thème « La création de Dieu ». Agape à l'issue de la célébration.

D'une page à l'Autre

Judi 1^{er} mars, à 20h, Foyer de Saint-Prex. Avec Denise Mützenberg, poète, en lien à l'itinéraire poétique et spirituel de Denyse Sergy sur l'île de Noirmoutier à l'issue de la Seconde Guerre mondiale.

Marche méditative

Lundi 12 mars et mardi 27 mars, à 14h. Contact : Elizabeth Uldry, 079 446 95 64.

Tournée des villages

Mardi 20 mars, à 18h30, salle de paroisse de Vufflens. Le conseil invite les Vufflanais à un échange sur la vie paroissiale.

Assemblée paroissiale

Mardi 27 mars, à 20h, salle communale de Chigny. Ordre du jour : comptes 2017, information sur la vie de l'Eglise et de la paroisse, élection complémentaire au conseil.

Marche de la nuit de Pâques

Dimanche 1^{er} avril : départ

à Apples à 6h, depuis l'aube pascalle, jusqu'à Saint-Prex pour le culte à 10h. Renseignements : Elizabeth Uldry, 079 446 95 64.

Autres dates à retenir

Le 2 mars, à 20h, cure de Saint-Prex : groupe ReSpir.

Le 11 mars, dès 12h : repas communautaire à Vufflens.

Le 13 mars, à 16h30, à Lussy : groupe visiteurs. **Le 15 mars, à 14h**, à Vaux : « Vaux prie les paraboles ».

Les 17 et 18 mars : week-end KT11 à Saint-George. **Le 20 mars, à 12h**, à Vufflens : repas EPP. **Le 20 mars, à 19h30**, Foyer de Saint-Prex : symbolique hébraïque. **Le 27 mars, à 9h45**, Foyer de Saint-Prex : groupe Pause-Café. **Le 28 mars, à 14h**, Brise du soir à Lussy : loto. **Tous les mardis matin**, de 9h30 à 11h, Foyer de Saint-Prex : Minisong.

DANS NOS FAMILLES

A reçu le signe du baptême : Lorine Villanchet, de Yens, le 4 février.

Nous avons remis à la grâce de Dieu et entouré les familles de Mme Ruth Conne-Rochat de Saint-Prex, le 26 janvier, M. Henri Daniel Pache de Lussy, le 1^{er} février, Mme Traudel Blanc-Hildebrand de Lully, le 5 février.

Concert de Vendredi-Saint

SAINT-PREX - LUSSY -

VUFFLENS Par le chœur Sinfonietta, à 17h, en l'église de Lussy. Nadine Bourlon et Nancy Ziegler, soprani, Martin Humpert, orgue de chambre. Programme : Rameau, « Lavoravis clamans », Psaume 69, 3 ; Couperin, extrait du 3^e recueil des « Leçons de ténèbres » pour deux soprani et orgue ; Charpentier, « Messe des morts à quatre voix et continuo ». Le programme est orné par des méditations des compositeurs de l'époque comme Tite-louze, Guilain, Cabezon et Pachelbel. Participation au culte de 10h, à Lussy.

Les Arts lyriques et Concerts spirituels

SAINT-PREX - LUSSY

- VUFFLENS Deux des quatre concerts spirituels proposés entre le jeudi saint et la Pentecôte auront lieu durant la Semaine sainte. Ces concerts, organisés sous la conduite des Arts Lyriques & Cie, valorisent, par la proximité de textes liturgiques et de chants et par un jeu scénique sobre, la profondeur spirituelle et le mystère sacré de ces fêtes chrétiennes.

Judi saint, 20h, temple de Villars. « Les Leçons de ténèbres » de Couperin. **Dimanche de Pâques, 17h**, temple de Saint-Prex : œuvres de Monteverdi, Caccini, Lully et Ballione.

KIRCHGEMEINDE MORGES LA CÔTE NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

AKTUELLES

Passionsandachten

In der Fastenzeit lesen wir die biblischen Berichte vom Leiden und Sterben Jesu Christi und bedenken, was es für uns

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON

Menschen gehen zu Gott
in ihrer Not,
flehen um Hilfe,
bitten um Glück und
Brot,
um Errettung aus
Krankheit,
Schuld und Tod.
So tun sie alle, alle,
Christen und Heiden.
Menschen gehen zu
Gott
in Seiner Not,
finden ihn arm,
geschmäht,
ohne Obdach und Brot,
sehn ihn verschlungen
von Sünde,
Schwachheit und Tod.
Christen stehen bei
Gott
in Seinem Leiden.
Gott geht zu allen
Menschen
in ihrer Not,
sättigt den Leib und die
Seele
mit seinem Brot,
stirbt für Christen und
Heiden
den Kreuzestod,
und vergibt ihnen
beiden.

▲ D. Bonhoeffer

bedeutet. Termine:
In Morges, Kapelle Couva-
loup: jeweils Mittwoch, den
7. und 21. März um 9 Uhr 30,
in Nyon, Gemeindezentrum
Les Horizons: am Donners-
tag, den 15. März um 9 Uhr
30. Mit après-culte.

Suppentag

Sonntag, 11. März in Morges. Nach dem Gottesdienst essen wir gemeinsam eine Fastensuppe im Gemeindesaal in der Avenue des Pâquis 1. Der Suppentag ist ein Anlass, unsere Gemeinschaft zu pflegen. In Gedanken, Gebeten und mit unseren Gaben beziehen wir dabei andere Menschen ein, die in Ungerechtigkeit und im Kampf um das tägliche Brot leben. Gemeinsam mit ihnen ersehnen wir eine Welt, in der alle Menschen ihren Anteil an Gottes guter Schöpfung und ihr Auskommen haben. Gott möge alle Not wenden. Auch mit unserer Hilfe.

GRUPPEN

Die Lismerkränze

treffen sich zum stricken, plaudern und Geschichten lesen.

In Nyon: bitte erfragen Sie die Termine bei Frau Dora Mader, 022 361 47 10.

In Morges: Gemeindesaal, Avenue des Pâquis 1, an den Dienstagen, 6. und 20. März, 14 Uhr.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

PARCOURS DE FORMATION

Inscriptions: 021 331 58 24, morgesaubonne.eerv.ch.

Christ est le ressuscité

Vendredi 23 mars est le dernier délai pour s'inscrire à ce parcours de six mardis soir, du 18 avril au 23 mai. Magali Barblan, laïque, vous accompagnera dans la prière avec la Parole, pour recevoir une Parole pour l'aujourd'hui de votre vie concrète. Elle peut vous renseigner au 077 420 33 38.

Soirée récits et chansons

Dimanche 25 mars, au temple d'Aubonne, la conteuse Isabelle Bovard, connue dans

notre Région pour y avoir raconté Marie Dentièrre, racontera Dieu et les patriarches. Sous le titre « Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob », elle interprétera aussi des chansons francophones, autant de ponts entre ces histoires si anciennes et notre aujourd'hui. Pas d'inscription, chapeau.

Jeûner dans le quotidien

Du vendredi 16 au jeudi 22 mars, à la salle de paroisse d'Aubonne, avec Michel Durussel et Geneviève Faillétaz. Inscription jusqu'au mardi 6 mars.

Mardi 6 mars, à 19h, chapelle Saint-Etienne du temple d'Aubonne, soirée d'information obligatoire pour les nouveaux jeûneurs.



Services communautaires La conteuse Isabelle Bovard.

Concerts spirituels

Les Arts Lyriques & Cie offre à de jeunes chanteurs une formation de qualité en organisant des Masterclass et concerts au casino de Morges. Le pasteur Restauri a entrepris un partenariat dans le cadre de concerts spirituels, donnant à ces jeunes talents l'occasion de travailler un répertoire spirituel et de mieux approcher le sens du sacré. Les concerts organisés par la paroisse de Saint-Prex – Lussey – Vuflens, au jeudi saint, à Pâques, à l'Ascension et à la Pentecôte, permettront à un large public de se laisser toucher, à son tour, par cette dimension du sacré.

ECOUTE ET SOLIDARITÉ RENDEZ-VOUS

Permanence sociale

Chaque mercredi (sauf le 4 avril), entre 13h et 14h15, Morges, place de l'Eglise 3. Vous devez faire face à des difficultés financières ou autres? Nous vous attendons au rez-de-chaussée de la cure du Bluard. Accueil sans rendez-vous. Possibilité de partager questions, préoccupations dans le cadre d'un entretien individuel en toute confidentialité. Ecoute, entraide et accompagnement vous sont offerts. Pour tout renseignement ou pour un entretien à un autre moment : A. Baumann, diacre, 079 192 46 42.

Rencontres chouettes

Chaque mercredi (sauf le 4 avril), entre 14h30 et 16h30, à Morges, place de l'Eglise 3. En ce mois d'avril, nous fêtons les quatre ans d'existence de ce groupe. Si vous n'avez pas encore eu l'occasion de vivre une de ces rencontres, n'hésitez pas à nous rejoindre. Occasion de partager joies et peines, de

vivre un temps convivial, de boire un thé ou un café, de déguster un gâteau et de repérer ensemble, comme la chouette, ce qui permet de s'orienter dans la vie, même en période d'obscurité. Aucune participation financière.

Rencontre Clin d'œil

Jeudi 1^{er} mars, de 15h à 17h, Saint-Prex, Centre culturel et sportif du Vieux-Moulin. Si vous avez un proche en EMS ou si vous faites des visites auprès de personnes âgées ou malades, ces rencontres vous sont tout particulièrement destinées! Occasion de parler de ce qui vous préoccupe et vous interpelle; de partager joies, peines, espoirs, questions; de faire une pause et partager un moment convivial; de rencontrer d'autres personnes et d'approfondir un thème en lien avec la spiritualité. Rencontre animée par des personnes expérimentées, au bénéfice de formations spécifiques, en contact régulier avec les EMS. Pour tout renseignement: 079 192 46 42, laukum@bluewin.ch.

Dates à retenir : **les jeudis 14 juin, 20 septembre, 8 novembre.** Possibilité également

d'un entretien individuel en prenant rendez-vous.

Parrainages pour des personnes réfugiées

Action œcuménique. Pour tout renseignement : E. Vogel, 021 331 57 83, eva.vogel@eerv.ch, ou F. Gariazzo, 079 813 81 35, francoise.gariazzo@cath-vd.ch.

LA RÉGION

Formation Une Eglise pour le XXI^e siècle

Les méga-Eglises offrent de l'événementiel et du marketing, les courants charismatiques jouent l'émotion contre l'institution, les Eglises émergentes cherchent des pistes audacieuses et les fresh expressions misent sur l'originalité et le bourgeonnement spontané. Le pasteur et théologien Simon Weber et le sociologue Philippe Gonzales vous proposent de découvrir les forces et les faiblesses de quatre modèles d'Eglise qui cherchent à répondre aux besoins changeants des sociétés sécularisées. Basé sur l'idée que ces modèles ne sont pas

à copier, mais porteurs d'intuitions fécondes, ce cycle de rencontres permettra aux participants de travailler des pistes concrètes en lien avec leur expérience.

Dates : les **mercredis 2 et 16 mai, de 19h30 à 21h30, samedi 2 juin, de 9h à 17h.**

Prix : La Région paie 60 fr., le participant 60 fr.

Inscriptions jusqu'au 15 mars : 021 331 58 24, francois.paccoud@eerv.ch.

Un souper de retrouvailles

Samedi 10 mars à 20h, et dimanche 11 à 17h à la Cave du Château à St-Prex, la troupe chrétienne EnVie2+ présente son spectacle écrit et mis en scène par Christian Vez, avec des compositions musicales de la troupe. D'anciens camarades se retrouvent après 15 ans. Au fil de la soirée, les masques tombent et le mystère s'épaissit... Un véritable polar théâtral et musical. ▲



Un souper de retrouvailles

Une Eglise pour le XXI^e siècle

Conférences interactives

avec Simon Weber et Jean-Christophe Emery

cèdresformation

labo khi
recherche & développement
BUREAU ÉVANGÉLIQUE RÉFORMÉ DU CANTON DE VALD

La Région Découvrir quatre modèles d'Eglise qui peuvent nous inspirer. © Labo Khi.

CULTES & PRIÈRES

MARS 2018

L'AUBONNE **Un lundi par mois 9h** Etoy, avec le Cénacle de l'unité, 021 808 76 22. **Chaque mardi 7h15** Aubonne, chapelle Saint-Etienne, **18h** avec le pèlerinage de prière, qui passe dans différents lieux de culte de notre Région, fmartin@megaphone.org. **Le vendredi en quinzaine 20h** Aubonne, chapelle Tréve-lin avec le groupe RUAH, suivi d'une collation, 021 808 75 49. **Dimanche 4 mars 9h30** Aubonne, cène, Fl. Löliger. **10h45** Lavigny, cène, encouragements, garderie, Fl. Löliger. **Dimanche 11 mars 9h30** Aubonne, culte en chantée, M. Durussel. **10h45** Féchy, cène, CultAgape, M. Durussel. **18h** Etoy, Rhythm'n culte, M. Durussel. **Dimanche 18 mars 9h30** Etoy, **Pastorale de la rue**, R. Righet-ti. **10h45** Montherod, Kids culte, C. Demissy et R. Righet-ti. **Dimanche des Rameaux 25 mars 9h30** Pizy, cène, Fl. Löliger. **10h** Aubonne, M. Durussel. **10h45** Saint-Livres, Fl. Löliger. **Judi saint 29 mars 18h** Lavigny, cène, C. Demissy. **Vendredi-Saint 30 mars 10h** Etoy, cène, M. Durussel. **Samedi 31 mars 21h** Buchillon, veillée pascale, cène, C. Demissy. **Dimanche de Pâques 1^{er} avril 6h** Aubonne, cène, M. Durussel. **10h** Saint-Livres, cène, Fl. Löliger.

GIMEL - LONGIROD **Dimanche 4 mars 10h30** Gimel, soupe de carême, A. Kressmann. **Dimanche 11 mars 9h30** Gimel, F. Bille. **10h45** Longirod, F. Bille. **Dimanche 18 mars 9h30** Gimel, A. Kress-mann. **10h45** Saint-George, cène, A. Kressmann. **Dimanche des Rameaux 25 mars 10h** Gimel, F. Bille et C. Masson Neal. **Judi saint 29 mars 20h** Marchissy, institution de la sainte cène, F. Pac-caud. **Vendredi-Saint 30 mars 10h** Gimel, cène, A. Kressmann. **Dimanche de Pâques 1^{er} avril 7h** Marchissy, aube de Pâques, cène, F. Bille. **10h** Gimel, cène, F. Bille et C. Masson Neal.

LONAY - PRÉVERENGES - VULLIERENS **Chaque lundi 7h30** Préverenges, office de Taizé. **Chaque mercredi 8h30** Préverenges, méditation silencieuse de la Parole. **Les 1^{ers} mercredis du mois 19h15** Lonay, prière. **Chaque jeudi 7h30** Préverenges, office de Taizé. **Dimanche 4 mars 9h15** Aclens, C. Pache. **10h30** Denges, cène, C. Pache. **Dimanche 11 mars 10h** Romanel, culte patoisant et après-culte, I. Jaillot et B. Martin. **Dimanche 18 mars 9h15** Vul-lierens, **offrande CSP**, C. Méan. **10h30** Préverenges, cène, C. Méan. **Dimanche des Rameaux 25 mars 10h** Lonay, I. Jaillot et C. Pache. **Judi saint 29 mars 10h**, La Gracieuse, cène, C. Méan. **19h30** Echandens, Reste avec nous, Ch. Vez et C. Méan. **Vendredi-Saint 30 mars 10h** Aclens, cène, C. Masson Neal. **Dimanche de Pâques 1^{er} avril 6h** Vullierens, aube pascale, cène, C. Méan et C. Pache, petit-déjeuner. **10h** Denges, cène, I. Jaillot.

MORGES - ECHICHENS **Chaque mercredi 9h** Morges, office de Taizé. **Chaque vendredi 18h15** Espace souffle, chapelle des Char-pentiers, accueil en musique dès 18h. **Dimanche 4 mars 10h15** Morges, cène, ouverture et vente TN, D. Staines et collègues. **Di-manche 11 mars 9h30** Morges, C. Abrecht. **11h** Echichens, cène, C. Abrecht. **19h30** Saint-Prex, prière avec les chants de Taizé, église catholique. **Dimanche 18 mars 9h30** Morges, M. Muller. **11h** Colombier, cène, M. Muller. **19h** Morges, chapelle des Charpen-tiers, culte Touzâges, C. Peter. **Judi 22 mars 10h15** Fondation

Silo, culte des Rameaux, E. Brüllhart. **Dimanche des Rameaux 25 mars 10h15** Morges, C. Peter. **Judi saint 29 mars 19h30** Monnaz, célébration du jeudi saint, cène, D. Staines. **Vendre-di-Saint 30 mars 10h15** Morges, cène, S. Peter. **Dimanche de Pâques 1^{er} avril 10h15** Morges, cène, C. Peter.

PIED DU JURA **Dimanche 4 mars 9h** Reverolle, J.-D. Cour-voisier. **10h30** Ballens, cène, J.-D. Courvoisier. **Vendredi 9 mars 10h15** Bière, EMS La Gentilhommière, A. Baumann. **15h15** Apples, EMS Fondation Baud, A. Baumann. **Dimanche 11 mars 9h** Bière, E. Guilloud. **10h30** Bussy-Chardonney, avec enfants du Culte de l'enfance, E. Guilloud. **Dimanche 18 mars 10h** Apples, cène, avec les enfants du Culte de l'enfance, J.-D. Courvoisier. **Dimanche des Rameaux 25 mars 10h** Pampigny, J.-D. et C. Courvoisier. **Mardi 27 mars 10h15** Bière, **Pâques en EMS**, La Gentilhommière, A. Baumann. **15h15** Apples, EMS Fondation Baud, A. Baumann. **Judi saint 29 mars 18h** Ballens, concert mé-ditation, E. Guilloud. **Vendredi-Saint 30 mars 10h** Cottens, cène, participation du chœur paroissial, E. Guilloud. **Dimanche de Pâques 1^{er} avril 6h** Apples, aube, cène, J.-D. Courvoisier. **9h30** Bière, cène, avec les enfants du Culte de l'enfance, E. Guilloud.

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS **Dimanche 4 mars Pas-sion III 9h15** Lully, D. Walgenwitz. **10h30** Denens, D. Walgenwitz. **Dimanche 11 mars Passion IV 9h15** Lussy, S. Restauri. **10h30** Vufflens, baptêmes, S. Restauri. **Dimanche 18 mars Passion V 9h15** Tolochenaz, N. Huber. **10h30** Saint-Prex, cène, N. Hu-ber. **Dimanche des Rameaux 25 mars 10h** Yens, S. Restauri, D. Walgenwitz, R. Rindlisbacher. **Judi saint 29 mars 19h** Vil-lars-sous-Yens, cène, S. Restauri. **Vendredi-Saint 30 mars 10h** Lussy, cène, avec le chœur Sinfonietta, N. Huber. **Dimanche de Pâques 1^{er} avril 6h** Apples, aube pascale, J.-D. Courvoisier. **10h** Saint-Prex, cène, R. Rindlisbacher.

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON **Dimanche 4 mars 10h** Signy ob Nyon, Abendmahl. **Dimanche 11 mars 9h30** Morges, Suppentag, Kapelle Couvaloup. **Dimanche 18 mars 10h** Signy ob Nyon, Pfarrer Brand. **Dimanche 25 mars 9h30** Morges, Abendmahl, Kapelle Couvaloup. **Dimanche 1^{er} avril 10h Oster-gottesdienst**, mit Abendmahl, Signy ob Nyon.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ - CULTES EN EMS **Judi 8 mars 10h15** Morges, EMS La Diligence, **16h30** résidence La Gottaz, A. Baumann. **Vendredi 9 mars 10h15** Bière, EMS La Gentilhom-mière, **15h15** Apples, EMS Fondation Baud, A. Baumann. **Mardi 27 mars à 10h15** Bière, EMS La Gentilhommière, **15h15** Apples, EMS Fondation Baud, A. Baumann. **Judi saint 29 mars 10h15** Morges, EMS La Diligence, A. Baumann.

PRIÈRES AVEC LES CHANTS DE TAIZÉ **Chaque lundi 7h30** Préverenges. **Chaque mercredi 9h** Morges. **Chaque jeudi 7h30** Préverenges. **Dimanche 11 mars 19h30** Saint-Prex, église ca-tholique. ▀

Parle à mon cœur, ma tête est fatiguée



À VRAI DIRE

Il y a longtemps que j'ai entendu cette devise. C'est l'artiste et comédien Robert Hossein qui l'avait prise pour ses spectacles. J'ai retenu ces mots parce qu'ils expriment bien ce qui nous est utile lors d'une traversée du désert. Dans la vie, en effet, les sollicitations auxquelles nous devons faire

face donnent l'impression parfois de marcher sur une terre aride. Cette marche fatigue notre corps, mais aussi notre tête. Celle-ci, à force de réfléchir pour trouver des solutions, est de plus en plus encombrée et donc de moins en moins réceptive. Dans ces moments-là, nous avons besoin que la Parole s'exprime d'une autre manière, notamment en touchant notre

cœur. Pour cela, il y a différents moyens, le silence, la musique, la prière, mais aussi les actes qui s'enracinent dans la Parole. Le geste d'amitié, l'écoute bienveillante, l'entraide, un moment de détente autour d'un café ou d'un repas sont, parmi tant d'autres, des manières de vivre concrètement cet Amour que Dieu nous invite à recevoir et à partager les uns avec les autres.

C'est cette nourriture-là qui peut nous aider à retrouver des forces pour pouvoir à nouveau solliciter notre tête. C'est aussi une des manières, pour l'Eglise, de rencontrer les humains dans toutes les dimensions de leur vie.

▲ **Anita Baumann, diacre**
Présence et solidarité et
aumônier en EMS

ADRESSES

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE (AR) Michel Durussel, michel.durussel@eerv.ch **PASTEUR RESPONSABLE DE LA COORDINATION ET DE L'INFORMATION RÉGIONALE** François Paccaud, 021 331 58 24, 1110 Morges, francois.paccaud@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Nicole Linder, 021 803 63 57, mercredi matin, morges-aubonne@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL (CR)** Claude Busslinger, 1110 Morges, claudine.neybus@hispeed.ch **VICE-PRÉSIDENT DU CR** Sandro Restauri, pasteur, sandro.restauri@eerv.ch **MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL** Walter Allenspach, trésorier; Ruth Lambercy, lien avec les conseils de services communautaires; Tamara Gasteiner, laïque.

L'AUBONNE PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Geneviève Grin, 021 808 55 79 **MINISTRES** Claude Demissy, pasteur, 1163 Etoy, 021 331 57 75. Michel Durussel, pasteur, 1170 Aubonne, 021 331 58 02. Florence Loliger, diacre, 1170 Aubonne, 021 331 58 79 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Rue du Moulin 1, 1170, Aubonne, le vendredi de 8h30 à 11h30, 021 808 51 18, p.delaubonne@bluewin.ch **SITE** www.laubonne.eerv.ch **CCP** 10-10364-1.

GIMEL-LONGIROD PRÉSIDENT DU CONSEIL Jean-Claude Landry, 1188 Gimel, 079 204 49 45 **MINISTRES** Florian Bille, pasteur, 1188 Gimel, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42 **SECRETARIAT PAROISSIAL** 021 828 21 28, paroisse.gimel.longirod@bluewin.ch **SITE INTERNET** www.gimellongirod.eerv.ch **CCP** 17-79 59 37-9.

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Jean-Charles Mignot, 021 803 14 30 **MINISTRES** Claudine Masson Neal, pasteur, 021 331 56 83, claudine.masson-neal@eerv.ch. Corinne Méan, pasteur, 021 331 57 43, corinne.mean@eerv.ch. Ira Jaillet, pasteur, 021 331 56 17, ira.jaillet@eerv.ch. Cécile Pache, stagiaire, 076 537 76 47, cecile.pache@eerv.ch **SECRETARIAT ET RÉSERVATION D'ÉGLISES** 021 803 63 23, paroisselpv@bluewin.ch **LOCATION DU CENTRE PAROISSIAL DE LONAY** 021 801 68 47 **SITE** www.lonaypreverenges.eerv.ch **CCP** 10-23805-2.

MORGES-ECHICHENS PERMANENCE PASTORALE 079 310 55 83 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jacques-André Henry, 021 801 71 37 **MINISTRES** Catherine Abrecht, diacre stagiaire, 078 600 18 52. Michel Muller, pasteur, 021 331 57 42. Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66. Sibylle Peter, pasteur, 021 331 56 64. Danielle Staines, diacre, 021 331 56 56 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Le secrétariat sera fermé 30 mars au 16 avril inclus..

Secrétariat: Place de l'Eglise 3, 1110 Morges. 021 801 15 02, Ouvert les matins du mardi au vendredi, de 8h30 à 11h30. Courrier: Case postale 866, 1110 Morges 1, secretariat.morgesechichens@eerv.ch **SITE** www.morges.eerv.ch **CCP** 10-18247-8 **IBAN** CH240900000100182478.

PIED DU JURA PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Myriam Zürcher, 021 800 55 80, m.zurcher@atelierz.ch **MINISTRES** J.-D. Courvoisier, pasteur, 021 331 57 91, jean-daniel.courvoisier@eerv.ch. E. Guilloud, pasteur, 021 331 58 23, etienne.guilloud@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** B.P. 16, 1142 Pampigny, 021 800 33 08, le vendredi de 9h à 11h **PERMANENCE PASTORALE** 079 130 04 25 (services funèbres) **SITE** www.pieddujura.eerv.ch **CCP** 17-408718-5.

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON PRÉSIDENTIN Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **PFARRERIN** Eva-Sibylle Vogel, Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83 Email: eva.vogel@eerv.ch www.morgeslacotenyon.eerv.ch **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **SEKRETÄRIN** Ida Joder, 021 808 52 32 **SITE** www.morgeslacotenyon.eerv.ch **CCP** 10-2537-7.

SAINT-PREX-LUSSY-VUFFLENS PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL conseil-paroissial.slv@eerv.ch **MINISTRES** N. Huber, pasteur, 021 331 57 71. S. Restauri, pasteur, 021 331 57 71. R. Rindlisbacher, diacre, 021 331 58 17. D. Walgenwitz, stagiaire, 022 362 96 15 **RÉSEAU D'ENTRAIDE SLVIENS** diaconie.slv@eerv.ch, 079 215 10 49 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Annick Lachat-Burgherr, mercredi matin de 9h à 11h, Tél/rép/fax 021 802 33 39, secretariat.slv@eerv.ch **ADRESSE GÉNÉRALE** info.slv@eerv.ch **SITE** www.saintprexlussyvufflens.eerv.ch **CCP** 17-282949-6.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

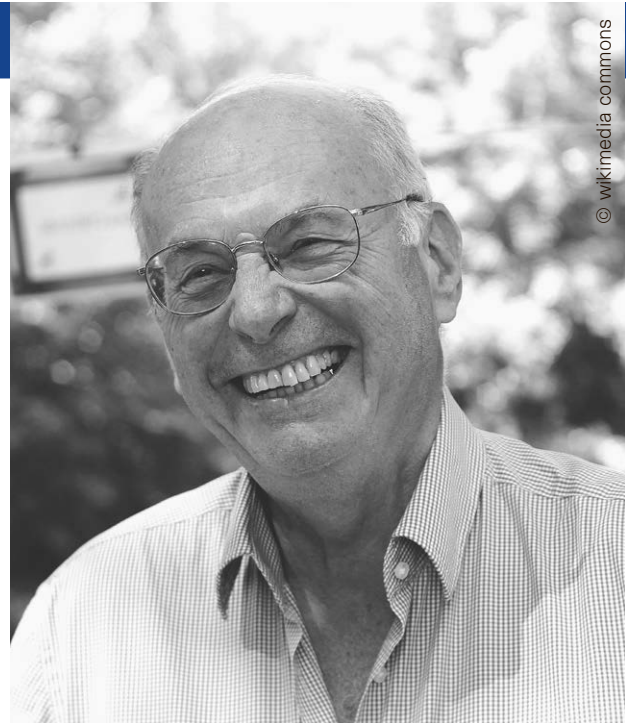
FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT PRÉSIDENTE Sonia Estoppey, 021 807 15 60, sonia.estoppey@gmail.com **MINISTRES** Catéchisme pôle Est: Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66. Catéchisme pôle Ouest: Christine Courvoisier, diacre, 021 331 57 91. Jeunes et jeunes adultes: Florain Bille, pasteur, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42 **SECRETARIAT CATÉCHISME** Laurence Schneider-Vidi, 021 803 63 57 ou 079 299 00 85, aj.morges-aubonne@eerv.ch **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENTE** Laurence Kummer, 021 809 43 28, laukum@bluewin.ch **MINISTRE** Anita Baumann, diacre, 021 331 57 14 ou 079 192 46 42, anita.baumann@eerv.ch. ▲

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Boris Cyrulnik

« De nouvelles manières d'aimer Dieu s'inventent chaque jour »



© wikimedia commons

Bio express

Boris Cyrulnik, 81 ans, neuropsychiatre français, directeur d'enseignement à l'Université de Toulon. Auteur de *Psychothérapie de Dieu* paru en 2017 chez Odile Jacob. Connue pour avoir vulgarisé le concept de « résilience » (renaître de sa souffrance).

Le lieu qui se rapproche le plus du monde céleste ?

La Méditerranée, car le ciel se reflète dans l'eau. Mais c'est un paradis qui côtoie malheureusement l'enfer en raison des nombreuses guerres qui l'entourent.

Le combat dont vous êtes le plus fier ?

L'ouverture des hôpitaux psychiatriques, entre 1966 et 1978. On a commencé à soigner au lieu de se contenter d'enfermer.

Le plus grand honneur que l'on vous ait fait ?

Me lire!

La dernière chose qui vous a vraiment étonné ?

J'ai un chien lacanien. Quand je lui lis Lacan, il couche les oreilles et il remue la queue pour manifester son contentement!

La chose la plus importante que vous avez voulu partager en écrivant *Psychothérapie de Dieu* ?

Attention à la clôture des religions! Dès qu'une croyance, sacrée, scientifique ou idéologique, se clôture, elle devient totalitaire et perverse. A l'inverse, on ne peut vivre sans croyance.

Vous dites : « Nous sommes tous croyants. » Qu'entendez-vous par là ?

La spiritualité est universelle. Elle est une condition profonde de l'être humain, alors que les religions sont structurées par les cultures.

Et vous, quel type de croyant êtes-vous ?

J'ai une croyance laïque sacrée. C'est-à-dire que j'ai une sensation de miracle devant la vie et le monde.

Est-on plus fort quand on est croyant ?

A coup sûr, oui. Beaucoup d'enquêtes montrent que, quand on est croyant – sacré ou profane – cela augmente l'estime de soi, la solidarité, la socialisation. On est plus fort car on a un sentiment d'appartenance.

Que faudrait-il au christianisme occidental pour qu'il ait du succès ?

Je vous le dis avec amertume : si le

monde se déchristianise en Occident, c'est parce qu'il est très ouvert. Or les jeunes demandent des religions autoritaires.

Où se situe l'avenir du christianisme ?

Je crois fermement qu'il y a un avenir à la spiritualité, plus qu'à la religion. Beaucoup de jeunes veulent vivre dans la transcendance. Ils s'engagent dans des métiers du don de soi. Ils vont moins à l'église mais ils continuent de croire.

Faut-il inventer une nouvelle manière d'aimer Dieu ?

Ces nouvelles manières d'aimer Dieu s'inventent d'elles-mêmes chaque jour, à condition d'être ouvert. Car on accède à Dieu différemment selon les aventures personnelles. Regardez, même les dogmes évoluent : les messes ne sont plus en latin !

Si vous rencontriez Dieu, qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Je vais améliorer le monde. J'ai fait l'homme et j'ai raté le départ. Mais je vais être son thérapeute. Tous les dieux sont thérapeutes car ils ont fait l'homme imparfait.

▲ Elise Perrier